



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues et  
Département des lettres et des langues étrangères  
Filière de français

# MÉMOIRE DE MASTER

Didactique

---

Présenté et soutenu par :  
Souiki MOHAMED SOFIANE

L'accès culturel à la langue française par le biais du mythe en classe de F.L.E., cas des étudiants de master 1 littérature en langue française de l'université Mohamed Khider Biskra.

---

Jury :

Dr	Slimani souade	MAA	Université de Biskra	Examineur
Dr	Dakhia mounir	MCA	Université de biskra	Rapporteur
Dr	Hammi Chafia	MAA	Université de Biskra	Président

Année universitaire : 2021/2022



# Remerciement

A Mon Enseignant Mr  
Dakhia mounir

J'ai eu l'honneur d'être parmi vos élèves et de bénéficier de votre riche enseignement. Vos qualités pédagogiques et humaines sont pour moi un modèle. Votre gentillesse, et votre disponibilité permanente ont toujours suscité mon admiration. Veuillez bien monsieur recevoir mes remerciement pour le grand honneur que vous m'avez fait d'accepter l'encadrement de ce travail



# Dédicace

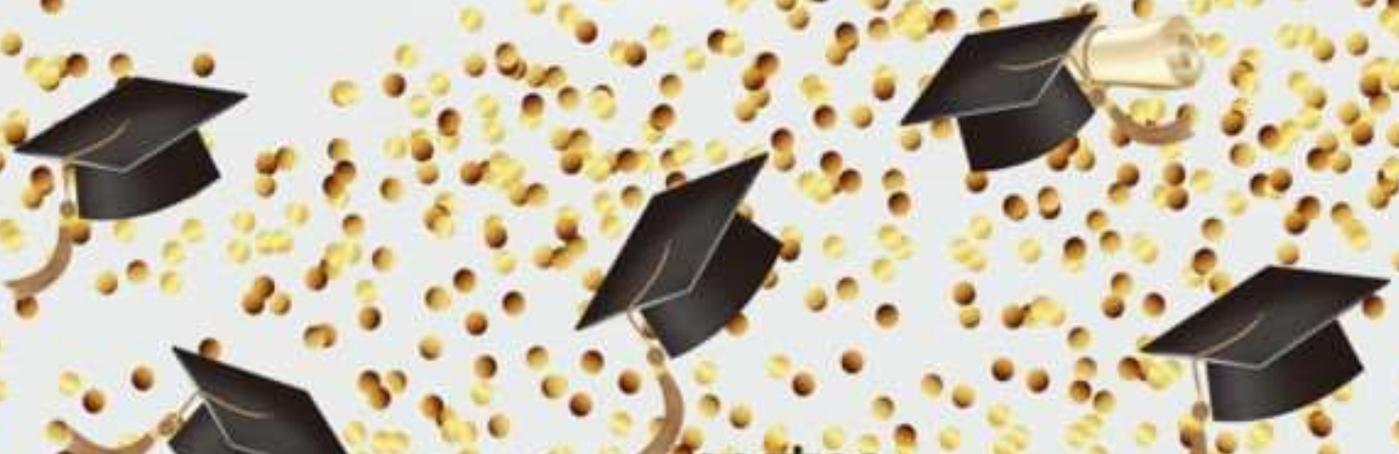
Je dédie ce mémoire à mes parents, pour l'amour qu'ils m'ont toujours donné, leurs  
Encouragements et toute l'aide qu'ils m'ont apportée durant mes études.

Aucun mot, aucune dédicace ne pourrait exprimer mon respect, ma considération,  
et mon

amour pour les sacrifices qu'ils ont consentis pour mon instruction et mon bien-être.

Trouvez ici, ma chère maman et mon cher papa, dans ce modeste travail, le fruit de  
tant de dévouements et de sacrifices ainsi que l'expression de ma gratitude et de  
mon profond amour.

Puisse Dieu vous accorder santé, bonheur, prospérité et longue vie inchallah. mes  
sœurs pour leurs amours, leurs confiances, leurs conseils ainsi que leurs soutiens  
inconditionnel qui m'a permis de réaliser mes études pour lesquelles je me destine  
et par conséquent ce mémoire. Et particulièrement ma chère amie de toujours,  
soumia pour son accompagnement, son soutien et son amitié durant toutes ces  
années et pour l'ensemble de mes projets. Aussi je voudrais exprimer ma  
reconnaissance envers mes amis aymen, raouf, Mohamed, nadji, abdou, anes, imad,  
chaabane et youcef qui m'ont apporté leurs soutiens moral et intellectuel tout au  
long de ma démarche.





# Sommaire

# Sommaire

---

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Introduction générale.....1

## **Premier chapitre :Mythe et didactique des langues cultures**

**I.Mythe et didactique des langues cultures.....8**

**Introduction.....8**

**I.1. Qu'est-ce que le mythe.....8**

**2. Caractéristique du mythe.....11**

**I.2. Mythe et littérature.....15**

**I.3. La mythologie grecque.....15**

**I.4. Narcisse et la métamorphose.....18**

**I.5. Mythe et didactique du F.L.E.....19**

**Conclusion .....24**

## **Deuxième chapitre : L'apprentissage linguistico-culturel en classe de FLE.**

**II.1. L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN ALGERIE.....25**

**II.2. Rapport entre Langue / culture.....25**

**II.3 Emergence de la didactique de langue et culture.....28**

**II.4. Impact du mythe en classe de FLE.....33**

**III. Origine de l'éducation interculturelle.....34**

**III.1 De la compétence communicative à la compétenceinterculturelle.....34**

**III.2. Définition générale de l'approche interculturelle.....35**

**Conclusion .....37**

## **Troisième chapitre :Analyse et interprétation des résultats**

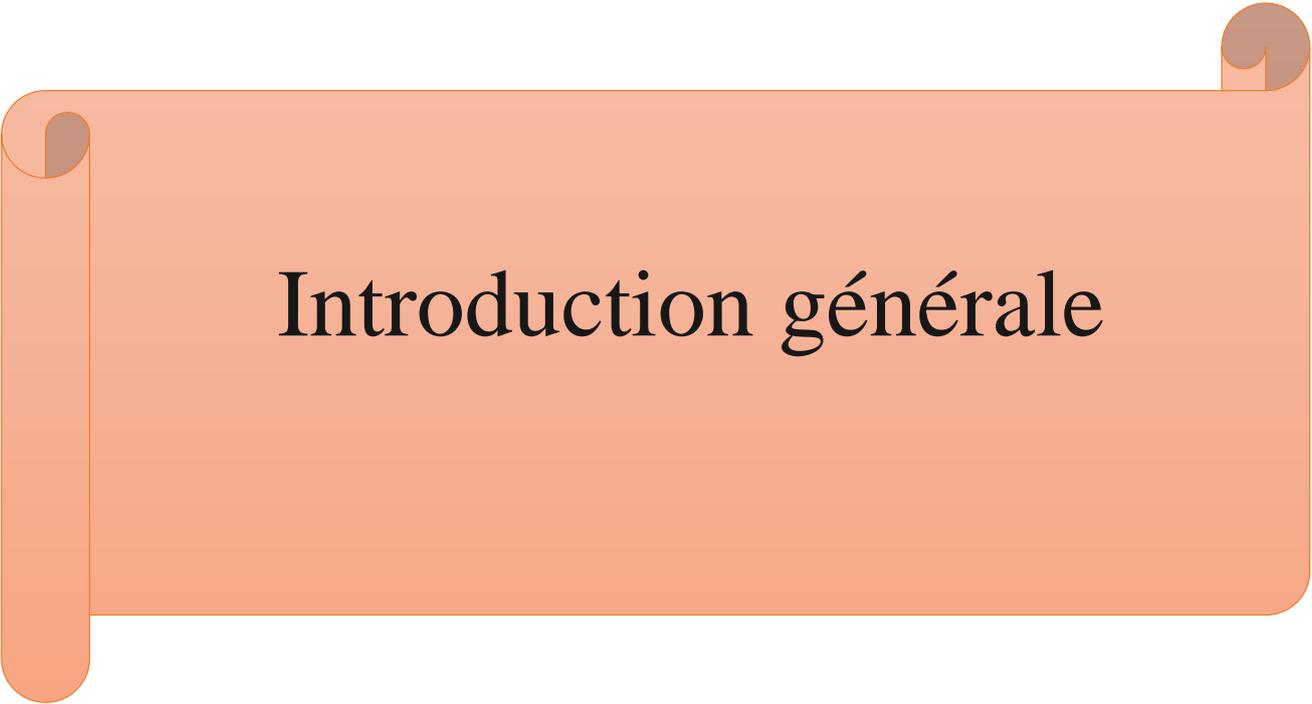
**1. Protocole d'enquête .....39**

**1.2 La présentation de l'enquête .....39**

## Sommaire

---

<b>2 Présentation de la grille d'analyse.....</b>	<b>40</b>
<b>3 La description du protocole expérimental.....</b>	<b>41</b>
<b>3.1 Phase d'observation générale du déroulement de la classe.....</b>	<b>41</b>
<b>3.2 L'analyse du déroulement des séances.....</b>	<b>42</b>
<b>3.3 Analyse du déroulement du post te.....</b>	<b>44</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie ou références bibliographiques.....</b>	<b>51</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>54</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>83</b>

An orange scroll graphic with a vertical strip on the left side and rounded corners. The text is centered on the scroll.

# Introduction générale

# Introduction générale

---

A une ère où tout va dans le sens du changement et de l'évolution positive, la didactique n'échappe pas à la norme. Dans ce sens, le champ d'enseignement-apprentissage se trouve en pleine innovation de ses objets, méthodes et pratiques qui ne cessent d'être remis en question afin d'arriver à des renouveaux méthodiques et méthodologiques.

Au cours de cette recherche, il s'est avéré que les pratiques pédagogiques traditionnelles ont montré leurs limites dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères. Il fallait, donc, trouver une solution qui tend à la reconfiguration de l'enseignement par la communauté didactique.

L'orientation s'est faite alors vers une « *pédagogie de l'intérêt* »<sup>1</sup>, autrement dit, les pédagogues se penchent davantage sur ce qui intéresse les apprenants. Ceux-ci ont besoin d'acquérir un savoir, mais surtout un savoir qui suscite leur intérêt<sup>2</sup>. La motivation, la curiosité, le goût et le plaisir représentent, désormais, des éléments clés pour la réussite du processus dynamique de l'enseignement apprentissage. La tendance à l'ouverture que l'on constate aujourd'hui est intéressante parce qu'elle suscite la réflexion et encourage la recherche coopérative. Or, une liberté excessive voire une émancipation du savoir peut induire l'éducation en contre-sens destructif.

Certaines vérités en témoignent, à l'orée du XXI<sup>ème</sup> siècle et avec la propagation de la pensée rationaliste et matérialiste, on assiste à une dégradation des valeurs humaines, nous pouvons même parler d'une « crise d'éducation »<sup>3</sup>. Le sociologue positiviste français Emile DURKHEIM estime que seul un retour sur le passé de l'humanité pour en tirer profit, enseignement et morale, pourrait contribuer à manipuler les problématiques éducatives : « *je crois que c'est seulement en étudiant le passé que nous pourrons arriver à anticiper l'avenir et à comprendre le présent, et que, par suite, une histoire de l'enseignement est la*

---

1 La pédagogie de l'intérêt a vu le jour en 1899 en Angleterre dans l'une des institutions où les enseignants ont relevé le défi d'anéantir tous les aspects dogmatiques en accordant à leurs apprenants toute la liberté possible et indispensable à un apprentissage en action. Dans cette école, les enseignés s'exerçaient pratiquement à des activités dans lesquelles ils s'investissaient durablement afin d'apprendre le savoir nécessaire. Ce mouvement s'est très largement développé en France à travers Eugène DEMOLINS avec l'École des Roches. Actuellement, on reconnaît l'utilité d'une telle approche dans la motivation.

2 Aux dires de Rousseau : «Donnez à l'enfant ce désir, [...] toute méthode lui sera bonne.» (ROUSSEAU, Jean-Jacques, Emile ou De l'éducation, éd. Garnier, Paris, (1762)1969, p.358).

3 Perte des repères identitaires et culturels, rupture avec le passé, indifférence envers l'héritage.

# Introduction générale

---

*meilleure des écoles pédagogiques.* »<sup>4</sup>. Dans cette perspective et face à la domination d'une pensée hyper-rationaliste, nous pensons que le recours au mythe pourrait être une voie pour nous aider à renouveler notre regard sur les préoccupations éducatives. Ce qui revient à dire, exploiter la richesse du texte mythique et en faire un objet d'enseignement. C'est dans ce nœud qu'il conviendra de partager la complexité de notre recherche.

Objet ouvert et polyvalent, le mythe nous habite et hante sans cesse notre langage, comme l'écrit Alain FRONTIER dans son introduction à l'ouvrage d'Ariane EISSEN, *Les Mythes grecs : «la mythologie grecque alimente notre parole, voire notre pensée. Elle est pour nous comme une langue dans la langue.»*<sup>5</sup>. Il est donc utile que la mythologie soit, en ce sens, un élément d'enseignement par son inscription culturelle.

Dès lors, l'étude du mythe ne peut se faire qu'à travers une approche (inter)disciplinaire<sup>6</sup> : la littérature, la philosophie, la psychanalyse, la culture, l'axiologie, théologie, l'anthropologie...etc, constituent chacune une vérité relative aux mystères de la mythologie.. Ecarter la didactique des autres disciplines c'est produire un savoir incomplet. Pourquoi ne pas, donc, se servir de cette entité brute (le mythe) pour produire du savoir. Le mythos peut participer à grande échelle à renforcer le Logos qui fonde tout projet éducatif. Tel est le constat initial qui esquissera les lignes directrices de notre recherche.

L'intérêt que nous portons à la mythologie et notre expérience personnelle avec l'acquisition du français à travers les récits de mythologie grec est à l'origine de notre choix de thème de recherche. C'est donc notre penchant pour la mythologie qui a motivé notre choix.

La présente réflexion prendra appui sur deux notions clés : la Transposition didactique, ce concept qu'on doit au sociologue Michel VERRET :

*rend compte des transformations que subit une notion  
issue de l'extérieur de la sphère didactique pour être*

---

4 durkheim, Emile, *L'évolution pédagogique en France*, éd.PUF, Paris, 1938, p. 16.

5 eissen, Ariane, *Les Mythes grecs*, éd. Belin, Paris, 1993, p.5.

6«L'interdisciplinarité, c'est partir d'un projet, d'une problématique, pour faire percevoir, favoriser la recherche des interactions des savoirs et de leur complémentarité, dans un esprit d'ouverture, c'est une association de compétences en vue d'une réalisation commune.» (BAILLY, J.M / SCHILS. J, *Trois niveaux d'interdisciplinarité dans l'enseignement secondaire*, FNEC, Journée pédagogique, Bruxelles, 1988.).

## Introduction générale

---

*transformée d'abord en un objet enseignable (sélection, programmation), puis en un objet enseigné (présentation, explication, évaluation) et enfin éventuellement, par extension, en un objet d'apprentissage.*<sup>7</sup>.

Cet acte consiste à transformer un savoir social (qui ne se rapporte pas au discours savant) et le soumettre à une analyse prédidactique tout en soulignant les finalités et les pratiques à y associer.

D'autre part, il est question du mythe. Selon Mircea ELIADE :

*Le mythe est censé exprimer la vérité absolue, parce qu'il raconte une histoire sacrée, une révélation transhumaine qui a lieu à l'aube du Grand Temps, dans le temps sacré des commencements. Etant réel et sacré, le mythe devient exemplaire et par conséquent répétable, car il sert de modèle et conjointement de significations à tous les actes humains.*<sup>8</sup>

. Il s'agit d'un récit qui explique et console, qui met à distance et humanise. C'est un mode d'expression doté d'une vérité à la fois anthropologique et morale.

D'ailleurs, c'est surtout la triple dimension du mythe comme «référence culturelle, comme moyen de structuration mentale et comme «*élément fondateur.*»<sup>9</sup>, que nous cherchons à mettre en évidence dans une perspective de didactisation du savoir mythique. En fait, le choix du vocable « mythique » dans l'intitulé de notre recherche s'explique par une tentative d'abolir toute distinction réductrice du mythe. Pour nous, il s'agira de mythes originels, déguisés, réécrits, travestis, reconstruits. Mais aussi, de légendes, de contes et de rites, car tout rapport avec la pensée archaïque peut être interrogé puis acquis.

---

<sup>7</sup> cuq, Jean-Pierre, *Le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd. Jean Pencreac'h, Paris, 2003, p.240.

<sup>8</sup> eliaide, Mircea, *Aspects du mythe*, Folio essais, éd. Gallimard, France, 1963, p.16.

<sup>9</sup> fourtanier, Marie-José, *Les mythes dans l'enseignement du français*, Parcours Didactiques, éd. Bertrand-Lacoste, Paris, 1999, p.11.

# Introduction générale

---

Les mythes sont porteurs de significations, ils demeurent à jamais une source inépuisable du savoir et c'est sur le savoir linguistique et culturel que se focalisera notre présent travail de recherche. Les questions de départ qui nous permettront de cerner notre réflexion sont les suivantes :

- Quelles pratiques d'enseignement construire autour du mythe ?
- Comment est ce que le mythe pourrait-il devenir un outil majeur de l'acquisition d'une langue-culture ?

Aussi, il est une question plus urgente qui dépasse les manifestations utilitaires du savoir culturel : Dans quelles mesures, le mythique peut-il servir à une médiation transculturelle ?

Pour répondre à cette problématique, nous postulons en termes d'hypothèses que :

- L'aspect ludique du mythe servirait d'agent motivateur pour l'acquisition d'une langue étrangère
- Le mythe par son inscription dans un entre-deux, pourrait susciter la créativité des apprenants, mobiliser leurs stratégies d'affirmation identitaire et enfin les réconcilier avec la culture écrite.

La notion du contexte est extrêmement essentielle par rapport à la question du mythe. Cet aspect est d'autant plus important dès que le mythe passe par une langue étrangère. Face à une double altérité (langue et culture), l'apprenant se voit astreint à travailler et interroger «l'étrangeté » du texte mythique et cela ne peut se faire qu'à travers la langue et l'expression. Investir dans les contradictions comme étant des agents de motivations, voilà le parti-pris de ce travail.

Une telle entreprise s'interprétera dans un entrelacement des jeux du dire, lire et écrire créatifs verbalisant à l'infini le savoir mythique. implantation chez l'apprenant de compétences transversales.

Dans cette perspective, celle liée aux multiples dimensions d'une didactisation du savoir mythique, notre objectif de recherche se résumant dans ces points :

# Introduction générale

---

- Clarifier, en s'appuyant sur des modalités didactiques, les enjeux pédagogiques et culturels du mythe pour la formation d'étudiants algériens.
- Proposer des pistes qui prouvent que la situation de l'entre-deux et des transitions, peut être propice pour la construction de compétences réelles à l'oral.
- Contribuer au renforcement de la capacité d'offre pédagogique tout en tenant compte du contexte plurilingue et multiculturel de l'espace d'apprentissage du FLE.

Nous accèderons, alors, à une méthodologie empirique, déductive et analytique. L'expérimentation aura comme échantillon une promotion de Master 1 (option littérature) de l'université de Biskra.

Bien avant cela, nos préoccupations didactiques exigent de consacrer quelques sections à la présentation d'un ensemble de synthèses théoriques qui expliciteront les différentes notions clés de notre travail. Le premier chapitre se centrera sur le mythe. Il s'agira de définir la nature du mythe, sa fonction, ses spécificités en passant par le mythe grec et finir par aborder le mythe de narcississe qui sera notre corpus de recherche en tant que support choisi pour notre volet pratique sur terrain ( classe de FLE). La raison du choix de ce mythe en particulier revient à la relative simplicité de son intrigue et son aspect pluridisciplinaire. Or, on le retrouve en littérature, art, psychologie, philosophie ce qui lui donne un aspect universelle et familier en contexte multiculturel.

Dans le second chapitre, nous présenterons l'essentiel sur la didactisation du mythe en Algérie ainsi que sur les dispositions possibles de ce support afin de l'introduire en classe de FLE pour une maximisation de l'expression oral. En d'autres termes, expliciter comment rendre cette entité enseignable et efficace par processus de transposition didactique.

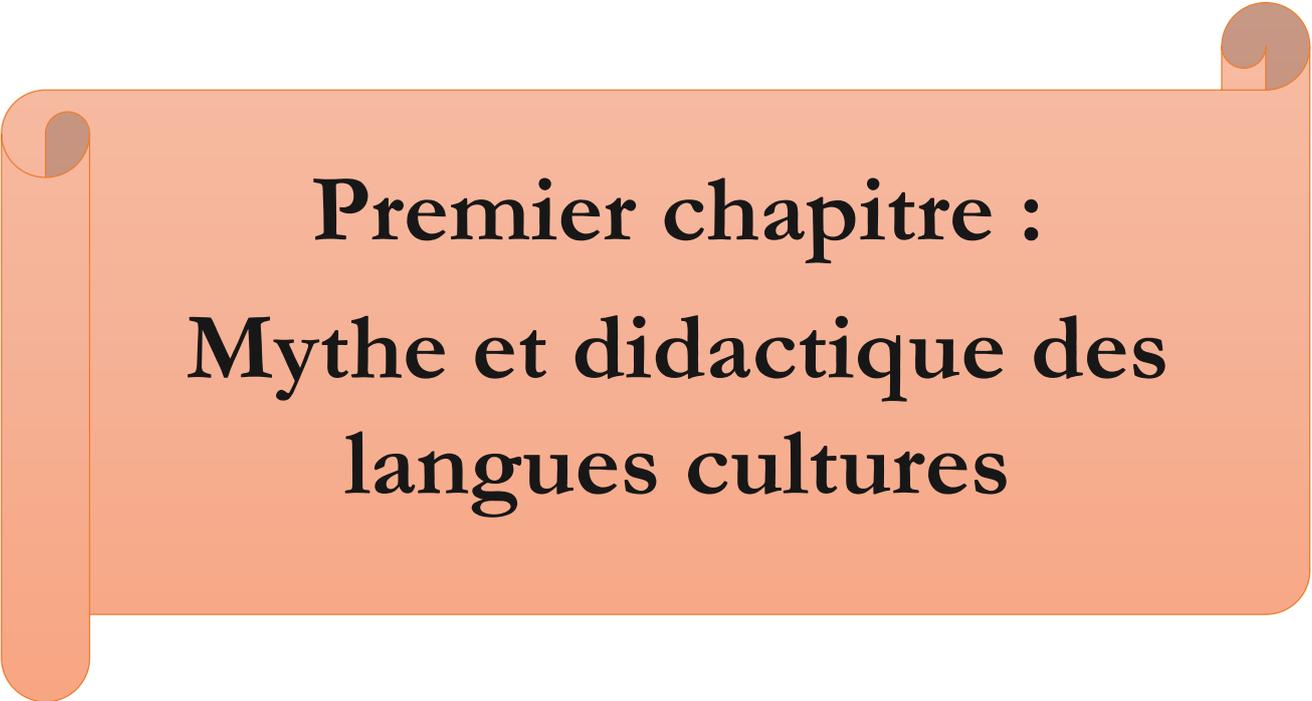
Un dernier chapitre sera destiné à l'interprétation des résultats du questionnaire administré aux participants afin de déterminer certaines données essentielles au reste de l'expérimentation : profils des étudiants, horizon d'attente, états des lieux, pré-recquis...etc. Nous signalons que ces considérations théoriques et explicatives sont indispensables à la

## Introduction générale

---

compréhension du déroulement de notre enquête. Cette partie définira en outre l'essentiel de la démarche analytique des données recueillies en situation d'apprentissage.

Tout au long de ce travail de recherche, il sera question du mythe et son exploitation en classe de FLE car c'est à partir de ce récit à la fois sacré et fabuleux que la quête incessante du savoir a commencé depuis la nuit des temps. La dimension culturelle du *mythe* en tant que parole et récit, s'engager dans la voie de la recherche et de l'étude centrées sur les récits et les figures mythiques nous permet de communiquer avec la culture de l'Autre, et de maîtriser plus facilement son outil de communication.

An orange scroll graphic with rounded corners and a vertical strip on the left side, resembling a rolled-up document. The text is centered on the scroll.

**Premier chapitre :**  
**Mythe et didactique des**  
**langues cultures**

## I. Mythe et didactique des langues cultures

### Introduction :

Définir le mot mythe nous semblait au moment du démarrage de nos recherches sur la question des mythes en didactique du FLE une entreprise bien simple vu la quantité d'ouvrages, d'articles et d'études publiés sur le sujet dans des domaines et des champs disciplinaires divers. Ethnologues ou sociologues, culturalistes ou folkloristes, historiens des religions ou des idées, juristes ou économistes, archéologues ou philologues, linguistes ou logiciens, psychologues ou psychanalystes, théologiens ou philosophes.

Tous ont tenté de définir, de redéfinir, d'analyser et d'approfondir la réflexion sur ce sujet tout à fait ancien, toujours moderne et qui est loin d'être élucidé. Sans aborder tous les domaines, tous les aspects du mythe, les définitions qui seront présentées tout au long de ce chapitre ont été proposées par des spécialistes qui sont au contact de plusieurs disciplines. Certaines se rejoignent alors que d'autres proposent des interprétations différentes. De nombreuses définitions ont été proposées par les philosophes et les théologiens depuis Platon en passant par Fontenelle, Schelling et Bultmann<sup>10</sup>.

Le mythe est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites et même le côté culturel chez les apprenants. Dans cette partie de notre travail, nous aborderons la définition du mythe et ses caractéristiques mais aussi sa didactisation en classe de langues.

### I.1.Qu'est-ce que le mythe

Le mythe vient du grec *Muthos* qui signifie « récit » ou encore un « *récit fabuleux, souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres symbolisant des énergies, des puissances, des aspects de la condition humaine.* » (Larousse en ligne)

Pour plusieurs philosophes, le mythe est défini comme :

*Récit traditionnel portant sur des événements ayant eu lieu dès l'origine des temps et destiné à fonder l'action rituelle des hommes d'aujourd'hui, à instituer toutes les*

<sup>10</sup>Yves Bonnefoy, Dictionnaire des mythologies et des religions, des sociétés traditionnelles du monde antique, France, Flammarion 1981

*formes d'action de pensée. le mythe serait seulement mythe parce que nous ne pouvons plus relier ce temps à celui de l'histoire telle que nous l'écrivons selon la méthode critique, ni non plus rattacher les lieux du mythe à l'espace de notre géographie<sup>11</sup>*

C'est donc un texte transmis à travers les générations jusqu'à en devenir un rituel moderne. Ce texte amorce des mouvements de réflexions et questionnements intemporels sans toutefois nous permettant d'ancrer le récit en un espace géo-temporel défini et réel. Cependant, ils refusent de parler d'une intention étiologique du mythe et lui accordent une fonction symbolique :

*En perdant ses prétentions explicatives le mythe révèle sa portée exploratoire et compréhensive, ce que nous appellerons plus loin sa fonction symbolique, c'est-à-dire son pouvoir de découvrir, de dévoiler le lien de l'homme à son sacré. Aussi paradoxal qu'il paraisse, le mythe, ainsi démythologisé au contact de l'histoire scientifique et élevé à la dignité de symbole, est une dimension de la pensée moderne.<sup>12</sup>*

Autrement dit, à l'ère actuelle, le mythe n'explique plus le monde où nous vivons. D'autres outils plus fiables et expérimentales permettent à l'homme de comprendre l'univers qui l'entoure et les phénomènes qui y habitent. Ainsi, la science ôte au mythe le monopole du savoir et le désacralise. D'après Paul Ricoeur, le mythe est :

*un récit traditionnel assez important pour avoir été conservé et transmis de génération en génération au sein d'une culture, et qui relate les actions des dieux, de héros et d'êtres légendaires dont la geste*

<sup>11</sup> Paul Ricoeur, *Finitude et culpabilité* II, La Symbolique du Mal, Paris, Aubier-Montaigne, 1960, pp.12-13

<sup>12</sup>*Ibid.*,

*se situe dans un autre temps que le nôtre, dans  
l'ancien temps.*<sup>13</sup>

Dans ce sens, Jean Pierre Vernant atteste que le mythe est « *un type de narration dont la spécificité tiendrait à la dimension plus qu'humaine des personnages mis en scène et au caractère toujours plus ou moins merveilleux d'aventures qui échappent, par définition, aux contraintes de la vraisemblance ordinaire.* »<sup>14</sup>

Le sociologue qui analyse les mythes modernes va gauchir la définition précédente. Pour lui, toute image structurant un imaginaire social et susceptible de grouper, rassembler une collectivité peut être considérée comme mythe, citons le mythe du progrès, le peuple, le bonheur.

Pour les romanciers comme Michel Tournier, « *le mythe est une histoire fondamentale* »<sup>15</sup>. Il parle d'un édifice à plusieurs étages qui reproduisent tous le même schéma, mais à des niveaux d'abstraction croissante. Il ajoute qu'il constitue : « *une théorie de la connaissance à un étage plus élevé ...* »<sup>16</sup> Cela devient morale, puis métaphysique, puis ontologique, sans cesser d'être la même histoire.

Avec la psychanalyse Jung, Freud et Lacan voient dans le mythe « *les marques d'un refoulé individuel mais aussi collectif* »<sup>17</sup>. Le mythe se rapproche beaucoup du rêve, il manque de logique exclusive, il présente des archétypes, des symboles. Autrement dit, il s'agit d'une construction imaginaire élaborée par une collectivité pour penser ses origines, la manifestation d'une culture millénaire partagée par un groupe social. Pour voir le poids du mythe dans ce domaine, il suffit de rappeler que Freud construit sa théorie littéraire en faisant appel au complexe d'Œdipe.

Pour la Mythocritique, André Siganos définit le mythe comme suit :

<sup>13</sup> Jean Pierre Vernant, « Frontières du mythe », dans *Mythes grecs au figuré de l'antiquité au Baroque*, Paris, Gallimard, 1966, p.25.

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Michel Tournier, *le vent Paraclet*, Paris, Gallimard, 1977, p. 188.

<sup>16</sup> Ibid

<sup>17</sup> Leonard-roques veronique, *Figures mythiques, Fabrique et métamorphoses*, études réunies par Collection Littératures, Presses Universitaires Blaise Pascal Clément – Ferrant 2008.

*Une réalité anthropologique et comme disposition mentale. Il attire l'attention sur le fait que le mythe a fait l'objet de définitions intégrant grand nombre de variables car depuis les années 20, le mythe était appréhendé de façon convergente sinon consensuelle.*

18

Se basant sur les travaux de Claude Lévi-strauss, d'Eliade, de Dumézil, de Vernant, de Détéienne, de Durand, Siganos le définit comme « *une forme simple, ... un geste verbal.* »<sup>19</sup>. Il va faire référence dans son dictionnaire à d'autres définitions avancées par Sellier, Wunenburger, Jolles, Durand...

A la lumière de ces définitions données dans des champs disciplinaires différents, nous allons tenter de définir le mot mythe en partant de ses caractéristiques et fonctions.

## 2. Caractéristique du mythe

### I.2.1. L'oralité

D'abord, le mythe est un récit, une sorte de discours ou de parole exprimée caractérisée par une dimension orale, un contenu, une structure, des acteurs et un espace-temps particulier. Etymologiquement, le mot *muthos* en grec a le sens premier de « parole exprimée », « discours », « récit ». Il se présente comme un récit de type particulier doté de l'oralité comme aspect fondamental entrant en jeu dans sa construction et jouissant de structures narratives spécifiques. En effet, le mythe à caractère foncièrement narratif, même retravaillé, il porte toujours la marque de l'oralité. Cet aspect est étroitement lié au plaisir et au bonheur qui accompagne l'acte de raconter des mythes et des possibilités d'implication personnelle. Il caractérise le mythe et apparaît chez Homère dans l'apostrophe de Pénélope : « Chante-leur -en quelqu'une » et à travers le nom de l'aède, Phémios, lié au radical du verbe grec qui signifie « dire » *L'oralité* est un aspect repris au XX<sup>ème</sup> siècle par Italo Calvino :

*Tout commença avec le premier conteur de la tribu  
[ ... ] Le conteur se mit à proférer des mots, non  
point pour que les autres lui répondent par d'autres*

<sup>18</sup> Danièle Chauvin , André Siganos , Philippe Walter , Collectif Questions de Mythocritique, Dictionnaire, Paris, Éditions Imago, 2005.

<sup>19</sup>Ibid

*mots prévisibles, mais pour expérimenter jusqu'à quel point les mots pouvaient se combiner l'un l'autre; pour déduire une explication du monde à partir de n'importe quel récit-discours possible*<sup>20</sup>

L'oralité est, certes, jugée fondamentale dans la construction du mythe. Mais la substance du mythe ne se trouve ni dans le style, ni dans le mode de narration, ni même dans la syntaxe. C'est *l'histoire* qui y est racontée qui est importante. En effet, le récit mythique se définit par « *un contenu, une structure, des acteurs et une dimension spatio-temporelle spécifiques* »<sup>21</sup>

### I.2.2. Un récit collectif mais anonyme

Le mythe est ainsi un récit, *une histoire* que l'on raconte à propos de personnages qui n'ont pas de psychologie individuelle et qui accomplissent des gestes extraordinaires qui font appel à une force physique ou morale extraordinaire. Ces actes comme les exploits d'Héraclès, le courage d'Ulysse les placent au-dessus des hommes et font d'eux les sujets *d'une initiation*. Les héros du récit mythique, collectifs ou individuels, sont aisément reconnaissables d'œuvre en œuvre, de poème en poème, de tableau en tableau, caractérisés par un trait unique, physique ou moral, lui-même moteur du récit. Le mythe est donc *une histoire* qui, pour devenir mythique, doit véhiculer des éléments narratifs traditionnels. Cette histoire doit appartenir à la mémoire d'une communauté, d'une collectivité, d'une société. La personne à laquelle on raconte un mythe le reconnaît, comme elle peut ne pas le reconnaître comme un signal mnémotique qui lui rappelle son appartenance (ou non appartenance) au groupe dont un tel récit est issu.

Le mythe peut donc être défini comme « *un récit collectif et anonyme recueilli au fil des générations, dont le mode de transmission est l'oralité* »<sup>22</sup>. Généralement, nous sommes face à un récit fondamentalement impersonnel,

<sup>20</sup>Italo Calvino, *Cybernétique et fantasmes ou de la littérature comme processus combinatoire*, page 11, cité par Marie-José

Fourtanier, *les raisons du mythe*, La revue Champs du Signe, n°26, P 14, Toulouse 2008

<sup>21</sup>Marie-José Fourtanier, *les raisons du mythe*, La revue Champs du Signe, n°26, P 14, Toulouse 2008

<sup>22</sup>Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, Paris, Pocket, 1973, p122

anonyme, reçu « *comme un message sans auteur* »<sup>23</sup> à la troisième personne et est à ce niveau raconté à tout tiers qui n'est à son tour qu'un relais dans le réseau des porteurs du mythe.

### I.2.3. Symbolique

Le mythe se définit également par sa fonction qui n'est pas seulement *étiologique* mais elle est aussi *identitaire* et surtout *symbolique*. Le mythe est « *un récit inventé par l'homme pour tenter de répondre à des questionnements et une finalité celle de tenter d'expliquer.* »<sup>24</sup>

Le mythe se présente comme une explication des agissements d'une divinité, il révèle une présence divine, une Parole vraie ou tenue pour vraie. Sa manifestation implique l'existence d'une prélogique, d'une logique dite conflictuelle, le logos et le mythos, parole réfléchie visant à convaincre et mythos parole vraie révélée et vénérée. Un mythe peut être une réponse à une question concernant des phénomènes naturels de tout ordre. Dans ce sens Claude Lévi-Strauss voit que le mythe fournit une explication acceptable par un groupe donné. Il déclare que « *l'objet du mythe est de fournir un modèle logique pour résoudre une contradiction* »<sup>25</sup>.

### I.2.4. Sacralité

*Détienn*<sup>26</sup> le définit comme une parole originelle sacrée de nature et condamnée à la fixité par un ordre profane dont les images ont pour fonction d'exprimer une part de l'expérience vécue, assez fondamentale pour se répéter et se reproduire et résister à l'analyse individuelle qui voudrait décomposer l'unité. La définition donnée par le Grand Larousse fait référence à la dimension sacrée du mythe dans la mesure où elle rappelle les grandes « *histoires fabuleuses des dieux, demi dieux et héros de l'antiquité.* »<sup>27</sup>. Les mythes sont des ensembles de récits concernant les dieux et les héros, c'est-à-dire les deux types de personnages auxquels les cités antiques adressaient un culte.

---

<sup>23</sup>-LEONARD-ROQUES VERONIQUE, Figures mythiques, Fabrique et métamorphoses, études réunies par Collection Littératures, Presses Universitaires Blaise Pascal Clément – Ferrant 2008

<sup>24</sup>-CHAUVIN, D., WALTER P. ET SIGANOS, A. , Dictionnaire, Questions de Mythocritique, PUF Paris 2005

<sup>25</sup>Ibid

<sup>26</sup> Marcel Détienn, *L'Invention de la mythologie*, Paris, Gallimard, 1981

<sup>27</sup> Dictionnaire Larousse (en ligne)

## I.2. Mythe et littérature

Le mythe se présente toujours sous forme de récit ; un récit qui apparaît à l'origine sous une forme orale. Cela confirme la filiation du texte littéraire avec le substrat mythique. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss souligne :

*Considérés comme les lignes de force de l'imaginaire, les cristallisations des problèmes que pose notre être au monde à travers les mythes, ces élaborations pures et primitives des rapports inconscients le monde ainsi qu'avec les autres, engendrent une littérature qui en retour reprend, actualise, développe ou rationalise ces récits primordiaux. Ils rappellent, par leur présence structurale, la littérature aux apories qui nous hantent, aux dilemmes tragiques qui nous constituent, à la cruauté énigmatique de notre destin.*<sup>28</sup>

Ces mythes apparaissent dans la littérature qui en assure la pérennité sous des formes textuelles et génériques différentes pour en démontrer chaque jour la permanence et la vitalité.

« *Le mythe fut la première littérature* »<sup>29</sup> qui ressasse les complexes où se nouent la vie de la psyché, les figures des relations vitales essentielles. Il s'offre à la littérature qui se veut « *une écriture chiffrée qui transperce le temps*<sup>30</sup> » comme source d'inspiration pour lui communiquer « *ce grand élan de narrativité qui la propulse jusqu'à nous* »<sup>31</sup> et engendrer diverses formes de récits littéraires, récits à demi profanes où le dire est encore gorgé d'une efficacité surnaturelle. « *La littérature naît du mythe qu'elle interprète et développe : légendes, contes populaires, épopées, rameaux parallèles de l'immense*

<sup>28</sup> Claude Lévi-Strauss, *Opcit*, p182

<sup>29</sup> Daniel Madelénat, dictionnaire des littératures de langue française, par Jean-Pierre de Beaumarchais, Daniel

Couty et Alain Rey, Bordas, Paris, 1984

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> Pierre Brunel, *Mythes et littérature*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1994, p.153.

*littérature orale qui précède et déborde l'écriture...<sup>32</sup>*». Toutefois, si le mythe ressemble à la légende et au conte en raison de son caractère narratif, ils ne peuvent pas émaner d'un même fondement : Si le conte est populaire, imaginaire, merveilleux, Le mythe s'inscrit dans des déroulements chronologiques.

Toujours selon Levis-Strauss : « *mythe a une racine religieuse* »<sup>33</sup> qui fait qu'il évoque un univers sacré et possède une fonction étiologique que les contes et les légendes n'en possèdent point car ils sont purement fictifs. Donc un mythe ne peut être fondé uniquement sur un dieu ou une foi en un héros.

### I.3.La mythologie grecque

Dans notre présente recherche, nous avons privilégié la mythologie grecque étant donné l'intérêt qui lui a été toujours accordé au niveau des programmes officiels de français et vu sa richesse et sa valeur culturelle à portée universelle.

Les mythes faisaient partie de l'existence du peuple grec et leur transmission s'accomplissait par voie orale ce qui a donné naissance à plusieurs versions en particulier celle que se transmettaient les citoyens qui savaient lire et écrire et qui provenaient de l'Illiade et de l'Odyssée d'Homère. Les grecs ne nous ont légué que des traitements littéraires du mythe dont la plupart sont dégagés du dogme ou du culte. Des textes poétiques, dramatiques mettent en scène des hommes et des héros aux prises avec des dieux capricieux.

La théogonie d'Hésiode conte la généalogie des dieux et l'établissement du règne de Zeus alors que l'Odyssée et l'Illiade d'Homère présentent les dieux comme « *des figures pittoresques que l'auteur ne se prive pas de traiter avec ironie.* »<sup>34</sup> Les grecs ne se sont pas contentés de créer des mythes mais ils ont aussi été les premiers à en faire la critique et à en proposer des interprétations.

Les grecs ont inventé plusieurs ensembles de mythes sur les origines et ont raconté l'histoire de dieux. Ils ont évoqué le récit de leur naissance, leurs attributs et le rôle qu'ils sont appelés à jouer. Il est aussi question de leurs exploits et aventures réinventées à

---

<sup>32</sup> .Ibid.

<sup>33</sup> Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, Paris, Pocket, 1973, p122

<sup>34</sup> -chauvin, d., walter p. et siganos, A. , *Opcit*, 2005

l'infini. Ces dieux ont fait l'objet de plusieurs récits, ils sont au cœur de la vie de la cité, mêlés au quotidien des hommes.

Dans la mythologie grecque :

*les dieux sont partout, ils existent, ont un corps et une âme. Ils personnifient des éléments du monde naturel : l'air, les astres ou la terre, se mêlent sans arrêt de la vie des mortels. Ils prouvent également des sentiments : souffrent, jouissent et tombent follement amoureux ! Très beaux à voir, ils figurent un peu partout dans des peintures, des sculptures, au théâtre et dans la poésie. On ne peut pas parler en Grèce antique de théologiens, ni de texte sacré car les Grecs n'ont connu dans ce domaine que les grands auteurs de leurs poèmes épiques favorisés à savoir Hésiode et Homère.<sup>35</sup>*

Homère décrit la société divine telle que pouvaient la connaître les Grecs avec ses querelles et ses amours fratricides alors que Hésiode s'interroge sur l'origine des dieux. La religion grecque est « *le produit d'une création esthétique continue qui ne cesse de donner forme aux divinités d'un polythéisme hyperactif et aventureux.* »<sup>36</sup>.

Chaque Communauté invente et choisit la divinité qu'elle veut particulièrement honorer et chaque cité vénère sa divinité tutélaire ou fondatrice. Ainsi Athéna est vénérée à Athènes et Héra à Argos. Chaque cité à son propre Panthéon avec plusieurs dieux immortels, résidant sur l'olympes et se nourrissant d'ambrosie, de nectar et menant une vie insouciantes et joyeuses. Ces dieux pouvaient être reconnus grâce à leur nom mais aussi aux attributs qui leur sont donnés : Apollon est souvent représenté avec une lyre, Hermès porte un chapeau de voyageur, des sandales ailées, et tient à la main un caducée, Artémis apparaît avec un arc et des flèches.

Leur différence tient surtout de leur fonction. Les hommes ne leur attribuent pas les mêmes pouvoirs à tous c'est alors qu'Artémis protège les jeunes alors qu'Héphaïstos les

<sup>35</sup>Ibid.

<sup>36</sup> Giulia Sissi, *les mille et une vies des dieux*, in le point Références Juillet- Août 2012

artisans. Aphrodite a pour fonction d'assister des époux lors de leur mariage alors que Héra qui doit être elle aussi présente marque plutôt le caractère légal et solennel de leur union. Artémis est également appelée à se joindre aux deux divinités cités étant donné qu'elle a joué un rôle de protecteur des jeunes gens jusqu'au jour des noces. Le moment est venu aussi pour Hermès d'être enfin présent pour accomplir sa mission, celle de conduire la jeune mariée à la maison de son époux. C'est là un exemple de fonctions attribuées par les grecs aux dieux ce qui prouve que nous sommes face à un univers bien structuré.

**Tableau synthétique des dieux grecs et des déesses<sup>37</sup>**

<b>Dieux ou déesses</b>	<b>Nom latin</b>	<b>Symboles Fonctions</b>	<b>Attributs</b>	<b>Principaux lieux de culte</b>
<b>Zeus</b>	<b>Jupiter</b>	<b>Maître des dieux et de l'univers Dieu du ciel</b>	<b>Aigle, sceptre, foudre</b>	<b>Olympie, Némée, Dodone</b>
<b>Aphrodite</b>	<b>Vénus</b>	<b>Amour, beauté, fécondité</b>	<b>Colombes, cygne, myrte, nudité</b>	<b>Cythère, Rhodes, Corinthe</b>
<b>Apollon</b>	<b>Apollon</b>	<b>Dieu enchanteur Dieu de la musique Dieu pur</b>	<b>Soleil, lyre dorée, flûte, arc</b>	<b>Delphes, Lundos, Délos, Corinthe</b>
<b>Poséidon</b>	<b>Neptune</b>	<b>Mer et tempêtes</b>	<b>Trident, dauphin, taureau, cheval</b>	<b>Athènes, Isthmia</b>
<b>Hestia</b>	<b>Vesta</b>	<b>Foyer et famille Virginité</b>	<b>Feu sacré</b>	
<b>Arès</b>	<b>Mars</b>	<b>Guerre, brutalité, vengeance</b>	<b>Casque, armure, bouclier, épée</b>	

<sup>37</sup><https://dieux-grecs.fr/synthese-des-dieux-grecs-et-deesses.html>

<b>Artémis</b>	<b>Diane</b>	<b>Chasteté, chasse</b>	<b>Arc doré, flèches argentées, croissant de lune</b>	<b>Kos, Epidaure</b>
<b>Héra</b>	<b>Junon</b>	<b>Mariage et fécondité</b>	<b>Paon, diadème</b>	<b>Argos, Agrigente, Samos, Perahora</b>
<b>Athéna</b>	<b>Minerve</b>	<b>Prudence guerrière</b>	<b>Bouclier, lance, chouette, olivier</b>	<b>Athènes</b>
<b>Héphaïstos</b>	<b>Vulcain</b>	<b>Feu, métallurgie</b>	<b>Marteau, enclume</b>	<b>Athènes, Limnos</b>
<b>Hermès</b>	<b>Mercure</b>	<b>Vent, messenger des dieux, commerce</b>	<b>Sandales ailées, casque</b>	
<b>Hadès</b>	<b>Pluton</b>	<b>Enfer, royaume des morts</b>	<b>Trône, sceptre, Cerbère</b>	<b>Panthéon de Samothrace.</b>

#### I.4. Narcisse et la métamorphose

La version la plus connue du mythe de Narcisse est celle rapportée par Ovide. Les parents de Narcisse, le dieu Céphise et la nymphe Liriopé, interrogent à sa naissance le devin Tirésias qui affirme que « *L'enfant vivra vieux, s'il ne se regarde pas.* »<sup>38</sup>. Devenu un jeune homme, Narcisse est l'objet du désir de nombreuses jeunes filles. Mais il reste insensible à leurs avances, et notamment à celles de la nymphe Écho, qui désespérée, va se laisser dépérir dans la forêt. D'autres nymphes sont dédaignées par Narcisse comme l'a été Écho. Alors elles décident de se venger. L'une d'elles, s'écriant : « *Puisse-t-il aimer lui aussi, et ne jamais posséder l'objet de son amour !* »<sup>39</sup>, est entendue par Némésis, une déesse qui personnifie la vengeance divine. Cette dernière, décidant de punir Narcisse, fait en sorte qu'en se penchant un jour vers les eaux d'une source particulièrement limpide pour s'y abreuver, Narcisse y aperçoit un visage, celui d'un jeune homme, le sien, dont il tombe immédiatement amoureux.

<sup>38</sup> Knoepfler, Denis. *La Patrie de Narcisse*. Odile Jacob, 2010, P115

<sup>39</sup> Ibid.

*Étendu sur le sol, il contemple ses yeux, deux astres,  
sa chevelure digne de Bacchus et non moins digne  
d'Apollon, ses joues lisses, son cou d'ivoire, sa  
bouche gracieuse, son teint, qui à un éclat vermeil  
unit une blancheur de neige ; enfin il admire tout ce  
qui le rend admirable. Sans s'en douter, il se désire  
lui-même ; il est l'amant et l'objet aimé le but auquel  
s'adresse ses vœux ; les feux qu'il cherche à allumer  
sont en même temps ceux qui le brûlent. Que de fois,  
il donne de vains baisers à cette source  
fallacieuse!<sup>40</sup>*

Pris de délire, il ne peut se séparer de cette image ; et il se laisse mourir d'inanition en la contemplant. Narcisse mourut et une fleur poussa à sa place, fleur à laquelle on donna son nom.

Comme de nombreux noms propres dans *Les métamorphoses* d'Ovide, Narcisse est un nom propre devenu nom commun. Il désigne une fleur appelé également jonquille : « *une plante bulbeuse, à fleurs jaunes ou blanches munies d'une couronne dorée.* »<sup>41</sup>. La métamorphose se traduit par une transformation du corps du jeune Narcisse en « *une fleur jaune safran au cœur entouré de pétales blancs* »<sup>42</sup>. Le mythe de Narcisse va inspirer plusieurs artistes à travers des siècles, il aidera Freud à introduire le narcissisme, nouveau concept construit à partir du comportement de narcissisme.

### I.5. Mythe et didactique du F.L.E.

Selon Pierre Brunel<sup>43</sup> dire mythe signifie que cet outil est destiné à distraire les auditeurs, mais en réalité ce n'est pas le cas. Ce support, même par son aspect littéraire, peut appartenir au domaine de l'éducation parce qu'il véhicule des morales qui reflètent les sociétés et leurs cultures.

<sup>40</sup> ovide, les méta morphoses, III, Trad. Georges Lafaye, Les Belles Lettres, p. 194.

<sup>41</sup>Dictionnaire Larousse ( en ligne)

<sup>42</sup> ovide, les méta morphoses, Opcit., p. 231.

<sup>43</sup> Pierre Brunel, Opcit,1994

De nos jours le mythe est devenu un moyen didactique pour les enseignants de FLE, ayant aussi une place privilégiée chez les apprenants parce qu'il représente la sagesse et la source du savoir populaire. Sachant que le mythe est un support très riche qui peut se concilier parfaitement avec l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère.

### I.5.1. Le mythe dans une perspective didactique- culturelles

L'utilisation du mythe comme outil pédagogique permet aux apprenants de connaître et d'apprendre la langue cible. De plus, son exploitation en classe mène à acquérir plusieurs connaissances à savoir les connaissances langagières, narratives et culturelles.

Car en ayant recours au récit mythique, l'enseignant de FLE peut amener ses apprenants à prendre la parole, travailler en groupes et à s'exprimer aisément lors des productions orales.

Comme il peut créer des situations de communication privilégiées, ce qui aide les apprenants à rentrer dans la collectivité. L'apprenant pourra faire des productions abouties et correctes sans avoir des contraintes linguistiques, ni le souci du vocabulaire. Le mythe oral donne aux élèves l'opportunité de découvrir la fonction esthétique du langage, de ce fait, le vocabulaire des apprenants dans la langue en question se développera.

Le mythe est considéré comme :

*Un outil qui fournit à l'apprenant la familiarisation avec la littérature, l'enrichissement de leurs informations, la structuration de leurs pensées et l'imagination d'évènements en émettant des hypothèses différentes à l'aide des activités de compréhension et d'analyse durant la formation en FLE. Comme il pourrait améliorer les capacités langagières des apprenants, dans la mesure où ils pourront exprimer leurs idées, sentiments ou même raconter des histoires.* <sup>44</sup>

D'une manière globale, l'introduction du mythe dans la classe d'une langue étrangère permet aux apprenants : <sup>45</sup>

<sup>44</sup> demorgon, Jacques (1996), *Complexité des cultures et de l'interculturel*, Paris, Anthropos

<sup>45</sup> gresle françois et alii (1994), *Dictionnaire des sciences humaines. Anthropologie / sociologie*. Paris, Nathan.

- D'apprendre à maîtriser les concordances du temps
- Savoir utiliser les connecteurs logiques et chronologiques.
- Maîtriser la description et la narration.
- Être capable de repérer les différentes étapes du schéma narratif et d'anticiper une suite à une histoire quelconque.
- Être en mesure de mémoriser les structures syntaxiques d'une manière plus pertinente.
- Réutiliser les notions apprises pendant le cours d'une façon logique. Le mythe oral dans le système éducatif permet à l'apprenant de passer de sa culture à la culture de la langue cible pour trouver les points en commun, découvrir et agrandir le patrimoine culturel et littéraire étranger. Dans l'enseignement / apprentissage du FLE le mythe oral peut apporter des résultats objectifs qui s'étalent sur plusieurs plans.

Cela démontre l'utilité du mythe oral dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

### **I.5.2. L'intérêt didactique du mythe en classe de langue.**

Le mythe est un support incontournable. En plus de provoquer l'enthousiasme des étudiants, il engendre subtilement tout un travail. D'abord, lorsqu'ils écoutent ou lisent des mythes, les enfants se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. En effet, certains d'entre eux ont été rédigés il y a très longtemps. Par conséquent, le vocabulaire qu'on retrouve est parfois ancien. Ensuite, tout dans le mythe permet au lecteur de s'évader du quotidien banal. Les enfants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le mythe faisant appel à l'imaginaire, il se représentent des êtres fantastiques : des animaux qui parlent par exemple. Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi.

Enfin, on oublie parfois que les mythes, surtout ceux qui ont connu une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Ce sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et qui représentent la vision du monde. N'oublions pas qu'un des principaux objectifs de l'école est de donner aux enfants une culture commune.

Il est une production imaginaire née de la culture populaire, il peut se définir comme un objet culturel, produit par un groupe social déterminé, le conte exerce une fonction symbolique de reconnaissance, à l'intérieur de ce même groupe.

Le mythe c'est un support utile dans l'enseignement apprentissage car il aide à la bonne la formation des apprenants. Il attire l'attention des jeunes apprenants, cela est justifié par son aspect distrayant et ludique, il s'agit du monde merveilleux qui éveille l'intérêt et motive les apprenants en classe, le mythe stimule l'imagination de l'apprenant et fait naître en lui un désir de créativité. Grâce au conte, l'apprenant parvient à faire une formulation à sa façon de ce qu'il n'arrive pas à comprendre au monde des adultes, D'après Michel Sanz :

*Ces mythes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas<sup>46</sup>*

. Le mythe se caractérise par la simplicité des situations et le rôle innocent des personnages en particulier celui de héros, lui assure des repères faciles pour reproduire, naïvement, des pensées ou des sentiments.

Le mythe contribue à la construction de l'enfant en lui trouvant des solutions pour les conflits. Le héros lui apprend les démarches à suivre pour résoudre un problème en lui facilitant l'expression de ses émotions et ses sentiments car : « *Si au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles, et on finit par remporter la victoire* »<sup>47</sup>

### 5.5.1 Le mythe au service de la compréhension orale

Avant de parler de l'utilité du mythe pour la compréhension orale, il semble nécessaire de la définir et de citer ses objectifs.

Selon le dictionnaire pratique de Jean-Pierre Robert, la compréhension orale est, du point de vue linguistique, une « *suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient*

<sup>46</sup>Michel Sanz, *lire et écrire des contes*, Paris, Bordas, 1994, p63

<sup>47</sup>ibid

généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer »<sup>48</sup>. Dans la théorie de la communication, elle représente la capacité de comprendre un message oral dans un échange en face à face, une émission à la radio, une chanson, etc.

D'après Robert Galisson <sup>49</sup>et Daniel Coste dans leur dictionnaire de didactique des langues, la compréhension orale s'oppose à l'expression orale : la première résulte d'une opération de réception des messages, la deuxième est à l'origine de l'émission des messages. Nous en avons également tirés les objectifs. Elle est une compétence qui vise :

- La compréhension des énoncés oraux : il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, il est question de les guider à être autonomes et à réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur. L'apprenant sera donc capable de :
  - Repérer des informations.
  - Les hiérarchiser.
  - Prendre des notes
- L'acquisition des stratégies d'écoute : cette faculté est à la base de la compréhension orale.

Au-delà de programmations régulières de conteurs de mythes en classe de FLE, la question de l'activité « mythe » se pose dans le rapport à une démarche pédagogique. Les démarches prenant en compte l'oralité dans la classe s'inscrivent dans des processus qui interrogent l'ensemble de la pratique pédagogique.

L'enseignant qui accueille des conteurs de mythe, qui raconte ou qui fait raconter ses apprenants, s'appuie sur un art de la relation et consacre une partie du temps éducatif aux questions de l'écoute et de l'expression, transformant ainsi l'ensemble de ses interventions. Des apprenants exclus ou en difficulté se retrouvent valorisés et écoutés. Par une pédagogie de l'oralité, « *des espaces de démocratie s'installent, des lieux de paroles voient le jour* »<sup>50</sup>. Quel que soit le niveau scolaire, de la maternelle au lycée, l'espace existe pour mettre en œuvre une approche éducative s'appuyant sur le récit. Le conte est un art de la transmission orale, de la

<sup>48</sup> Dictionnaire actuel de l'Éducation (en ligne)

<sup>49</sup> galisson & coste, Les mythes dans l'enseignement du français, Parcours Didactiques, éd. Bertrand-Lacoste, Paris, 1999, p.133

<sup>50</sup>Ibid

relation. Les contes se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les générations, de bouche à oreille.<sup>51</sup>

**Conclusion :**

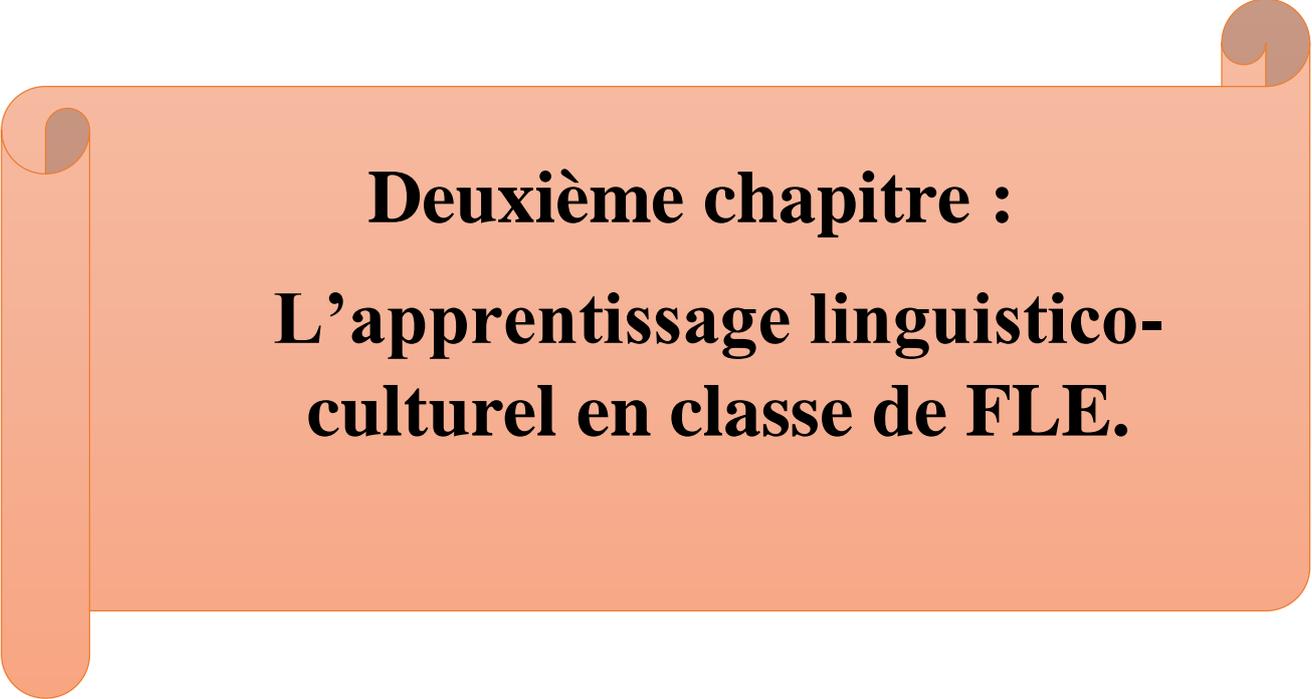
Le recours au mythe comme outil pédagogique permet aux apprenants une approche fluide de langue étrangère (cible). Parmi ses vertus pédagogiques, l'acquisition de plusieurs connaissances à savoir les connaissances langagières, narratives et culturelles.

Cela se produit notamment à travers la prise de parole lors des séances de productions orales, nourrit par le plaisir et l'intérêt. Car le mythe peut favoriser des situations de communication privilégiées, ce qui permet aux apprenants de rentrer dans une ambiance d'échange interculturel. L'apprenant pourra s'exprimer de manière réfléchie et bien fondée sans avoir des obstacles ou blocages linguistiques, ni le souci du vocabulaire.

Dans la partie suivante, nous allons aborder un aspect très important en classe de langue qui présente en outre des liens étroits avec l'utilisation de support à dimension culturelle tel que le sont les mythes : l'enseignement linguistico-culturel.

---

<sup>51</sup>*Le mythe, un art de la transmission orale. Entretien avec Christian Tardif. Vu en ligne*

An orange scroll graphic with rounded corners and a vertical strip on the left side, resembling a rolled-up document. The text is centered on the scroll.

**Deuxième chapitre :**  
**L'apprentissage linguistico-  
culturel en classe de FLE.**

L'apprentissage des langues étrangères permet la connaissance de nouvelles civilisations. De ce fait, La langue française demeure comme instrument d'ouverture vers la connaissance et la communication, elle permet d'accéder au savoir et aux autres civilisations.

Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère varient d'un palier à un autre. La compétence linguistique et culturelle sont évidemment nécessaires. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité pour s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.

En somme, le français est imprégné dans l'histoire du peuple algérien, les objectifs visés par le ministère de l'éducation doivent se présenter dans le manuel du FLE, grâce aux supports qui y sont proposés. Par ailleurs, les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont subi beaucoup de changements depuis la méthodologie traditionnelle. L'aspect culturel de la langue se trouve de plus en plus valorisé et cela transparait autant à travers les approches d'enseignement adoptés qu'à travers les supports utilisés.

C'est pourquoi nous aborderons, dans cette partie de notre travail cette relation étroite entre la notion de langue et celle de culture, les pratiques interculturelles en classe de F.L.E. et l'impact pédagogique de la dimension culturelle du mythe en classe de F.L.E.

## **II.1. L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS EN ALGERIE : STATUT**

### **II.2. Rapport entre Langue / culture**

La dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues est largement acceptée, le but de cet enseignement était de rendre possible la communication et de vouloir mettre au point une communication qui tient compte d'un certains nombres de connaissances et de pratiques culturelles.

Tout d'abord la langue se définit comme moyen linguistique de communication qui entraîne un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Ensuite, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales. En effet, « *toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle* »<sup>52</sup> ce qui développe que l'enseignement des langues

---

<sup>52</sup> Philippe Blanchet, l'approche interculturelle en didactique du FLE, 2005.

porte souvent sur le niveau linguistique qui réuni certaines références ;(mots historiques, titre de films etc...) qu'on peut appeler même des dénominations, et qui renvoient effectivement à un groupe particulier dans la société.

De l'autre côté, la culture se définit comme un ensemble de perceptions acquises par un être humain (les connaissances géographiques, littéraires etc...). Elle correspond à tous les savoirs acquis par un groupe social partageant la même langue, de même cette culture permet de vivre ensemble en société « *identité collective* »<sup>53</sup>.

En revenant aux théoriciens, ils définissent la culture comme celle qui a deux fonctions :

*Une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture.*<sup>54</sup>

La culture permet donc à la fois de définir l'identité et de l'autre coté elle permet de joindre d'autres entourages.

En didactique des langues et cultures l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme modèle de rétablissement des représentations de l'apprenant, Il s'agit de découvrir ses propres spécificités culturelles par le contact d'une autre culture. Et c'est à partir de ce constat qu'on commence à parler du rapport inséparable de la culture et de la langue, cette dernière si elle est éloignée de sa charge culturelle elle pourrait ne plus avoir de la valeur au sens approprié du terme. La classe de langue pourrait être un espace de contact linguistique avec la présence des formes culturelles.

---

<sup>53</sup>Fillieule, Olivier, Lilian Mathieu, et Cécile Péchu. *Dictionnaire des mouvements sociaux. 2<sup>e</sup> édition mise à jour et augmentée*. Presses de Sciences Po, 2020

<sup>54</sup>Abdallah-Preteceille, Martine. *L'éducation interculturelle*. Presses Universitaires de France, 2004

### II.3 Emergence de la didactique de langue et culture

Le but principal de cette association « *langue-culture* » était de mener à la constitution des enseignements de langue et culture d'origine, ainsi que la mise en place de cours de langues et de civilisations.

Aujourd'hui, l'école joue son rôle important car il permet la rencontre de ressources culturelles différentes. La combinaison du linguistique et du culturel nous conduit vers un enseignement qui tient compte des interactions en classe de langue autrement dit, le cours de langue permet à l'apprenant de découvrir un autre environnement plein de représentations. Ce qui explique évidemment que le contact linguistique conduit vers un contact culturel. Par exemple quand l'enseignant exploite un support en classe il doit faire acquérir à ses élèves non seulement la connaissance du code linguistique (exercice de repérage, de substitution etc...) mais aussi il doit travailler l'acception des termes enrichissants à charge culturelle qui peuvent influencer les élèves en classe.

Aujourd'hui les besoins des sociétés et des individus ont profondément changé, d'où la nécessité d'établir une nouvelle méthode d'enseignement /apprentissage de la langue en lien avec la culture. Cette occasion pourra modifier certes les comportements et les attitudes de tous les individus.

#### II.3.1. Les différentes approches de la culture

- Chez Zarate

Les représentations sociales créent des limites entre le groupe d'appartenance et les autres, le fait de partager des représentations c'est exprimer son attachement à un groupe. On peu dire que : « *les représentations participent d'un processus de définition d'identité* »<sup>55</sup>

De même Zarate propose de céder une place aux représentations des natifs de leurs culture, tout en mettant en jeu dans la description les représentations locales de la culture étrangère .par ailleurs cette mise en relation des représentations du natif et de

---

<sup>55</sup>Zarate Genevieve, « *Représentation de l'étranger et didactique des langues* », Paris, Didier, 1990.

l'étranger correspond à la nature de la démarche interculturelle : la découverte interculturelle est comme une existence objective dans la société ; en classe c'est plutôt une démarche qui vise la construction de liens entre différentes cultures et la confrontation de diverses représentations.

-Chez Galisson

De son côté la culture partagée sédimente (dico) dans certains mots, qu'il définit comme mots à charge culturels partagés (ccp) ce sont des mots qui se chargent « *d'implicite culturels qui fonctionnent comme des signes de reconnaissance et de complicité et reçoivent ainsi une sorte de valeurs ajoutée à la signification du mot* »<sup>56</sup>, selon lui ces mots se partagent en trois catégories :

- Ceux dont le c.c.p. est le résultat de jugement, chaque action véhiculée est signalée par une locution figurée ex : sale comme un cochon, dans cette énoncé on a tendance à désigner un caractère de défaut.
- Ceux dont le c.c.p. constitue un produit qui se réfère à un lieu donné.
- Ceux dont le c.c.p. concerne les idées appartenant par exemple aux fêtes religieuses.

-Chez Abdallah - Pretcielle et L. Porcher

Ils ont développé la conception pragmatique de l'anthropologie au tant que moyen outil pour la découverte interculturelle, de leur part il est approprié d'apprendre les variations, les étrangetés, les infractions culturelles dans un aspect de compréhension d'après la connaissance des faits culturels et le lien de la culturalité et de la communication.

Ils réclament ainsi que la pragmatique occupe une place forte pour l'analyse culturelle. Car pour communiquer il ne suffit pas de connaître la réalité culturelle mais

---

<sup>56</sup> Galisson Robert, « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée », dans *Etudes de Linguistique Appliquée* n° 67, 1987

l'objectif est de permettre une compétence pragmatique qui offre la possibilité de comprendre la culture à travers le langage et la communication.

-Chez Beacco

Il prend en considération la méthodologie d'enseignement des langues qui s'appuie sur la compétence, toute en déterminant les composantes de la compétence communicative langagière qui forme l'approche par compétence ; Et dont on retrouve la règle suivante : si la connaissance d'une langue peut-être analysé en compétence discursive distinctes, alors l'enseignement de cette langue relève de démarches elle-même distinctes.<sup>57</sup>

Par ailleurs, il définit quatre types de composantes :<sup>58</sup>

- la composante ethnolinguistique : qui englobe un ensemble de normes concernant les comportements communicatifs ayant des effets sur la réussite de la communication.
- la composante relationnelle : elle concerne la capacité de développer les attitudes et les savoirs faire verbaux nécessaires à une gestion appropriée d'interaction.
- la composante interprétative : elle concerne la situation dans laquelle l'apprenant rend compte des sociétés qui ne leur sont pas familières.
- la composante intellectuelle : il s'agit d'une nécessité éducative ou on conduit les apprenants en contact avec l'étrangeté et leur faire apparaitre la différence qui coexiste une langue étrangère et ceux qui l'emploie.

-Chez salins<sup>59</sup>

<sup>57</sup> Beacco, Jean-Claude, et al. *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Conseil de l'Europe, 2016

<sup>58</sup>Ibid.

<sup>59</sup>De Salins Geneviève-Dominique. Place des apprenants et place des savoir-faire enseignants dans les grammaires de français langue étrangère. In: *Langue française*, n°131, 2001. Grammaires d'enseignants et

De son coté elle définit quatre éléments essentiels pour le processus de la découverte interculturelle : l'ethnocentrisme, la distinction de ce que nous concevons consciemment comme normatif et formel et de ce que nous faisons de façon informelle, la découverte des principes invisibles ,la prise de distance avec ce que nous interprétons comme naturel alors que c'est un programme culturelle que d'autres personnes ne partagent pas.

### **II.3.2. Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture en classe de F.LE.**

Pour s'ouvrir sur l'autre et communiquer avec les autres on propose de mettre en étude les différents facteurs d'enseignement « savoir, savoir –faire, savoir être ». En réalité ces savoirs comprennent plusieurs parties : la culture générale, le savoir socioculturel qui englobe la vie quotidienne, les comportements, et le savoir vivre.

#### **II.3.2.1 Savoir**

Quand on parle du savoir en évoque forcément les connaissances culturelles à faire acquérir, il découle des différentes disciplines comme l'histoire et la géographie, dans un cas ou l'enseignant de langue étrangère n'est pas spécialiste.

On peut dire que ces connaissances sont évidemment nécessaires pour l'acquisition langagière et pour la compréhension des supports, le but principal c'est de mettre l'accent sur les éléments culturels qui caractérisent telle ou telle culture. Ce qui signifie aussi que La connaissance des valeurs et des idées partagées de certains groupes sociaux de l'autre coté du monde telle que l'histoire est également indispensable à la communication interculturelle.

#### **II.3.2.2 Savoir faire**

Le savoir-faire comprend plusieurs caractères :

- La capacité d'établir les traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible.
- Donner l'importance à la notion de culture en mettant des stratégies pour installer un contact avec des gens d'une autre culture.
- La capacité de gérer des situations de malentendus et de conflits culturels.
- La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

Dans cette situation l'enseignant a pour rôle d'expliquer et de se préoccuper sur les besoins de ces apprenants ; par exemple - Quelles possibilités l'apprenant aura de jouer le rôle d'intermédiaire culturel ?

### II.3.2.3 Savoir –être

Pour atteindre ce type de savoir en classe de langue il est nécessaire d'appuyer sur les supports qui ressortent les contenus culturels et qui provoquent lors des débats des comparaisons entre différentes cultures ; « comparer implique au moins d'élaborer une grille de description conceptuellement assurée qui permette de prendre en charge des réalités différentes faut de quoi on risque d'en rester à une surenchère d'exemples »<sup>60</sup>, nous expliquons que les connaissances entre différentes cultures crient des jugements de valeurs.

Par la suite on se centre sur les représentations stéréotypes, qui sont des représentations simplifiées perçues pour permettre de vivre en société ; c'est les images que l'on se fait d'un groupe et qui permettent de naître une expérience globalisante qui distingue le soi et l'autre.

En outre l'éducation interculturelle : « vise à agir sur des attitudes peu contrôlée et sur des représentations, celles d'autres cultures, de la sienne et de soi-même (...) l'essentiel réside dans le questionnement et la discussion entre apprenants et avec l'enseignant à partir d'expériences personnelles ou de documents déclichés »<sup>13</sup>, c'est à travers la conversation entre l'enseignant et l'apprenant qu'on dégage les types de représentations et qui peuvent être à la fois négatives et positives.

---

<sup>60</sup> J-C-Beacco : « les dimensions culturelles des enseignements de langue, des mots aux discours ». paris hachette, 2000

#### II.4. Impact du mythe en classe de FLE

Le texte littéraire est l'un des outils permettant de transmettre la culture étrangère, il permet en premier lieu, de travailler les points de langue et en second lieu il véhicule la culture du peuple.

Ce support « répond à une certaine typologie et se présente accompagné de l'ensemble des conditions de production et de réception originelles : il n'est ni dénaturé, ni transformé à des fins pédagogiques. De plus, il résiste bien aux ravages du temps, contrairement aux autres types de documents authentiques qui sont rapidement périmés. »<sup>61</sup> ; Il devient un véritable déclencheur d'apprentissage, et permet aux apprenants de parcourir la langue sous ses différentes formes : acoustiques, sémantiques, etc.

En introduisant le texte littéraire en classe de langue. Les élèves acquièrent de nouvelles pensées différentes. Le but est de « *cultiver et orner les esprits des apprenants par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées* »<sup>62</sup>

Nous pouvons dire que pour développer la compétence culturelle de l'apprenant il faut mettre en pratique le texte littéraire, ce document authentique fait preuve de plusieurs orientations il est considéré comme un « *réservoir lexical* »<sup>63</sup>, car il donne place à l'interprétation, à l'image et à la signification des termes, il véhicule des images qui renvoient à d'autres cultures étrangères.

Il faut dire que les textes littéraires dont les mythes constituent des outils importants pour le développement des compétences culturelles, dans la mesure où ils dévoilent la réalité d'une société, il est conseillé alors de les exploiter en classe.

<sup>61</sup><http://www.edufle.net/Jean-Marcel-Morlat-html>, consulté le 12/05/2022

<sup>62</sup> Mauger Gaston : « *Cours de langue et de civilisation française* » 1. Paris : Hachette, 1953

<sup>63</sup> Albert, Marie-Claude et SOUCHON, Marc : « *Les textes littéraires en classe de langue* » Paris : Hachette, 1995

### III. Origine de l'éducation interculturelle

L'origine de l'éducation interculturelle est apparue en Europe lors des migrations de populations (travailleurs immigrés, enfants de migrants etc...), une réaction de rejets est manifesté en raison de la diversité des langues.

Delà les chercheurs commencent à réfléchir aux différents projets afin d'éliminer les conflits et les problèmes d'intolérance, nous pouvons cité l'exemple d'un projet qui vise « la formation des enseignants à l'interculturalité » qui a propagé durant la période de 1977 à 1983, Dans cette période il est demandé aux enseignants de rendre conscience les différentes formes culturelles qui existent dans leurs cultures nationales et de faire face aux facteurs stéréotypes ,ethnocentrismes qui sont la source du rejet.

L'interculturel, par le préfixe « inter », indique une mise en relation de deux ou plusieurs éléments, Il se définit comme un processus d'échange entre différentes cultures, ce concept partage une nouvelle perspective celle de « corrélation » au sens propre du terme .En autre, en classe de langue étrangère si la différence culturelle se manifeste elle n'est plus vue comme une menace ou un danger, mais comme un point à étudier pour l'enrichissement culturel. L'interculturel existe lorsque on remarque un échange, une rencontre, c'est une démarche avec laquelle on vise la construction de relations et de liens entre différentes cultures.

#### III.1 De la compétence communicative à la compétence interculturelle

Pour l'apprentissage d'une langue étrangère la compétence communicative demeure en premier degré pour atteindre ce type d'objectif, elle comprend trois types de composantes essentielles<sup>64</sup> :

- la composante linguistique : Elle exige la formulation de phrases grammaticalement correctes et la compréhension orale et écrite, en effet cette composante linguistique rassemble en tout les compétences phonologiques, grammaticales etc...

<sup>64</sup>J-C-Beacco, Opcit., 2000,

- la composante sociolinguistique : Elle étudie le fonctionnement de la langue au sein d'une société donnée (vise sur les différents registres de langue et les différents dialectes.
- la composante pragmatique : Elle concerne l'usage de la langue qui dépend des différentes situations de communication, accédant par la connaissance des règles l'interaction et les types de discours.

En outre « *la compétence interculturelle peut-être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et de comprendre les Situations de contact entres personnes et entres groupes porteurs de cultures différentes et de savoir gérer ces situations* »<sup>65</sup>

A partir de la nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne s'appuie pas seulement sur la capacité linguistique mais sur le point d'une orientation culturelle ;la prise en compte des connaissances pratiques des règles sociologiques psychologiques et culturelles .Aujourd'hui en classe de langue étrangère le but est de créer une communication entres des individus appartenant à des cultures différentes .donc il est évidemment inapproprié de réussir une communication sans une compétence interculturelle .cette dernière vise à faire de l'apprenant un locuteur interculturel capable de confronter et de faire face aux multiples contextes identitaire ,ce qui résume qu'il peut établir des relations humaines appartenant à un autre sphère culturel, tout individus se développe à tout ordre grâce à la découverte et aux expériences, un processus qui continu toujours d'exister.

La réflexion sur l'interculturel dans le domaine de la didactique du fle assure un apprentissage efficace, il est préférable de développer une compétence linguistique, communicative mais aussi interculturelle.

### III.2. Définition générale de l'approche interculturelle

Les réflexions menées par le conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation ont encouragé sur les travaux politiques afin de favoriser les reconnaissances

<sup>65</sup> Aflaye Sainte Marie, « *la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, les cahiers de l'actif, Actif* », Paris, 1997

de la diversité culturelle, qui est vue comme un enrichissement et non plus comme un handicap.

Et c'est à partir de ce point qu'on commençait à penser sur la pédagogie interculturelle étant comme une option éducative à appliquer aux apprenants.

Dans une approche interculturelle :

*un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissant de l'altérité en matière de langue et de culture* 66

le but dans cette approche est alors de créer une sorte de prise de conscience interculturelle, l'apprentissage linguistique est le moyen perpétuel le plus efficace pour se rapprocher d'un autre groupe socioculturel .

Nous pouvons citer quelques définitions et caractéristiques de la prise de conscience interculturelles selon le (CECR)<sup>67</sup> :

- la prise de conscience interculturelle est à l'origine de la diversité régionale et sociale de deux monde(le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté cible) ; la capacité d'établir une relation de cultures différentes et savoir gérer ces relations pour jouer le rôle d'intermédiaire culturel.

Cette approche interculturelle doit s'effectuer au début de l'apprentissage d'une langue, Elle fait participer aussi bien la culture maternelle que la culture cible. Pour parvenir a la culture de l'autre et de soi l'enseignant doit établir en classe quelques démarches interculturelles telles que :

- la décentration : être capable de ne plus ressentir la culture étrangère comme une menace, ce processus de décentration demande une capacité d'apprentissage afin de se libérer de toutes les barrières et de s'ouvrir positivement sur l'autre.

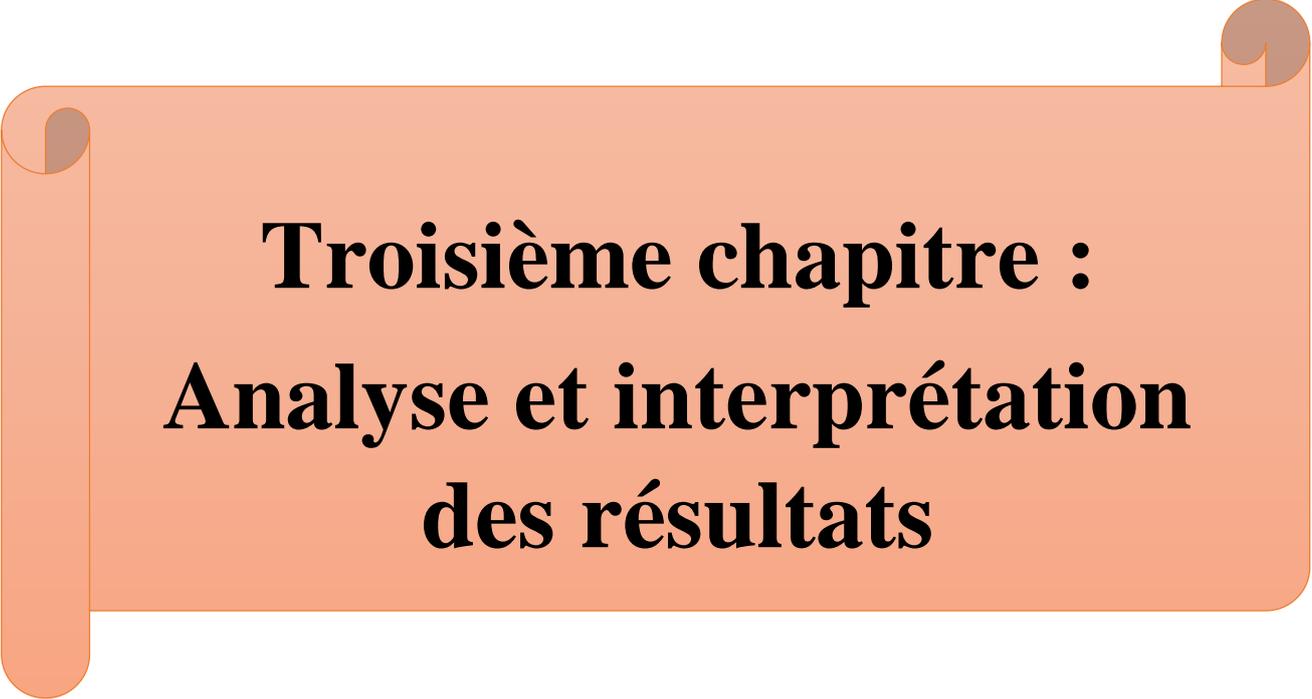
---

<sup>66</sup> Conseil de l'Europe et le cadre européenne commun de référence (CECR) (2001) tiré de « l'interculturel en classe » (PUG)

- la pénétration du système de l'autre : tenté de se placer du point de vue de l'autre et de le comprendre.
- la négociation : identifier les noyaux durs et l'espace de négociation possible afin de trouver des solutions que chaque partie admettra en conscience, impliquant souvent un minimum de compromis.

**Conclusion :**

Afin de conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le mythe est toujours intemporel (il appartient à tous les temps) il participe au même titre que plusieurs autres supports à des ouvertures culturelles différentes. Dans la partie qui va suivre, nous allons présenter le corpus sur lequel s'est basé notre recherche, ainsi que les différentes analyses des questionnaires et les séances d'observations.

An orange scroll graphic with rounded corners and a vertical strip on the left side, resembling a rolled-up document. The text is centered on the scroll.

**Troisième chapitre :**  
**Analyse et interprétation**  
**des résultats**

Ce chapitre représente le cadre méthodologique de notre travail de recherche, dédié principalement à l'analyse des données que nous avons recueillies.

Au cours de ce chapitre, nous allons présenter le lieu, la population, l'échantillon ainsi que l'instrument de recherche. Ensuite nous aborderons l'analyse et l'interprétation des données collectées. Enfin, nous présenterons les résultats obtenus de notre intervention.

## **Contexte de l'intervention pédagogique**

### **1. Protocole d'enquête**

Cette intervention pédagogique a été réalisée durant deux semaines d'une durée d'1h 30 minute au mois de mai 2022. Nous avons assisté à deux séances avec la section. La chose que nous avons remarquée durant notre présence est que les étudiants ne sont pas nombreux dont la majorité sont des filles.

#### **1.2 La présentation de l'enquête**

##### **1.2.1 Le lieu L'enquête**

Notre expérimentation s'est déroulée, suite à une autorisation de notre chef de département de langue française, à la faculté des lettres et des langues, à l'université de Mohamed khider, de la ville de Biskra. Nous avons mené l'enquête au cycle universitaire, auprès des étudiants de la première année master spécialité littérature.

##### **1.2.2 choix du public visé**

Nous avons choisi de mener l'enquête auprès des étudiants de première année Master français spécialité littérature de l'université Mohamed Khider. Notre choix a été motivé par le fait que cette population, au cours de leur spécialisation approfondie dans une branche primordiale pour l'étude littéraire de la langue française, a été confrontée à un nouveau programme d'études. La mise en place d'une situation de communication fondée sur l'imagination, la narration, la poésie et l'interprétation objective et outillée qui s'appuie sur des théories et des approches littéraires, selon l'usage des mythes, des faits, des contes, des romans...etc, cette phase est nécessaire pour le développement de leurs compétences linguistiques.

##### **1.2.3 L'échantillon**

Nous avons pris comme échantillon 07 étudiants de la promotion de première année master spécialité littérature, pour l'observer en classe pendant le déroulement des séances des travaux dirigés. Il convient de noter que les conditions défavorables marqué par l'absence des étudiants, nous empêchent de poursuivre notre travail, donc nous étions obligés de travailler avec 07 étudiants.

#### 1.2.4 Les instruments de recherche

Nous avons opté pour deux instruments d'investigation à savoir ; une observation directe marquée par notre présence sur le terrain pour discerner les difficultés majeures qui touchent la compétence de la compréhension écrite à l'aide d'un questionnaire. De plus, nous avons opté pour une grille d'évaluation afin de collecter les données. Nous avons estimé que ces instruments de recherche pourraient nous amener à répondre efficacement à notre questionnement préalable.

#### 2 Présentation de la grille d'analyse

Nous essayons de définir dans ce titre la notion de (évaluation / grille d'évaluation) selon des auteurs, en vue d'enlever toute ambiguïté.

CUQ, J.P (2003), considère l'évaluation des apprentissages comme étant «*Une démarche qui consiste à recueillir des informations à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ*<sup>68</sup>».

La grille d'évaluation est une méthode d'évaluation qui permet d'évaluer les compétences des apprenants et de leur production par un ensemble de critères. Selon X, Roegiers (2010) «*un outil d'appréciation d'un critère à travers des indicateurs précis*<sup>69</sup>».

Suite à ce qui a été présenté précédemment, nous nous avons fait recours dans notre expérimentation à une grille d'évaluation inspirée de la grille de Hayes et Flower (1980), qui se compose d'une liste de critère, permettant l'analyse des difficultés et la réussite des tâches attendues. Nous avons élaboré quatre critères de base, chaque critère est subdivisé en deux indicateurs à savoir :

---

<sup>68</sup>cuq, j-p. . « Dictionnaire de Didactique du Français langue étrangère et seconde ». CLE International. 2003, p124

<sup>69</sup>roegiers, x. « L'école et l'évaluation : des situations pour évaluer les compétences des élèves ». Bruxelles : De Boeck. 2010, P233

Critère vocabulaire :( CV), critère aspect spatio-temporel : (CST), critère aspect chronologique :( CAC), critère aspect culture langagière : (CCL).

L'objectif de l'élaboration de ces critères est de remarquer leur présence et leur efficacité dans l'amélioration de leur production. Dans ce qui suit nous présentons les indicateurs de nos critères cités.

(CV) critère vocabulaire : ce critère est composé de deux indicateurs : (LM) langage mythique et (AS) aspect symbolique.

(CST) critère aspect spatio-temporel : contient deux sous critère : (RT) respect du temps de l'histoire, (RL) respect du lieu.

(CAC)critère aspect chronologique : composé de : (D) le dénouement, (SF) la situation finale.

(CCL) critère aspect culture langagière: ce critère comporte : (CL) culture de la langue.

Les critères d'évaluation	Indicateurs
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Langage mythique</li> <li>Aspect symbolique</li> </ul>
Aspect spatio-temporel	<ul style="list-style-type: none"> <li>Respect du temps.</li> <li>Respect du lieu.</li> </ul>
Aspect chronologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dénouement.</li> <li>Situation finale.</li> </ul>
Aspect culture langagière	Culture de la langue.

**Tableau n° 1: Grille de l'évaluation de la compréhension de l'écrit**

Dans la section prochaine nous allons décrire notre intervention en classe de première année master.

### 3 La description du protocole expérimental

#### 3.1 Phase d'observation générale du déroulement de la classe

Avant d'entamer notre travail de recherche, nous avons discuté avec l'enseignant pour savoir l'intitulé du sujet qui sera traité lors de notre première mise en contact avec le groupe de 1<sup>ère</sup> année Master spécialité littérature de l'université de Biskra, dont nous avons préparé un ensemble de questions qui peuvent nous aider dans notre observation. Au cours de la première séance, nous nous sommes contentés d'observer l'interaction des étudiants au cours du déroulement de la séance par ce que le cours était dirigé par l'enseignant lui-même, il a commencé par raconter le mythe de « Les sirènes », ensuite, il a fait une autre lecture magistrale du texte mythique pour déceler les mots ambigus qui entrave la compréhension des étudiants. A ce stade là l'enseignant nous a donné (15min) avant la fin de la séance pour que nous puissions représenter et distribuer l'ensemble de questions au membre présent d'étudiants concernant le thème traité par l'enseignant qui est « la sirène » en guise d'évaluation de leur niveau. C'est ainsi que nous avons terminé la première séance.

Durant la deuxième séance nous avons pris le rôle de l'enseignant. Dans un premier lieu, la s'séance débute par un petit rappel concernant les mythes et les caractéristiques de ce dernier. Dans un second lieu, et afin d'évaluer l'efficacité de notre test, nous avons proposé une situation initiale d'un texte mythique aux étudiants, en leur demandant la narration de la continuité convenable aux évènements, dont le but est de mesurer la contribution du mythe dans le développement de l'aspect linguistico-culturel pour les étudiants universitaires en FLE.

### 3.2 L'analyse du déroulement des séances :

**3.2.1 Analyse du déroulement de la première séance** Pour faire affaire à notre recherche, et après avoir rassemblé l'ensemble de questions qui ont un rapport avec le thème de la séance, nous avons effectué une analyse d'un corpus de 07 copies du pré-test en vue d'estimer leur compétence de compréhension de l'écrit. Le fait que l'échantillon soit retreint revient au phénomène d'absentéisme chez les étudiants de M1 lors du Semestre 2 ainsi qu'au fait qu'il soit représentatif s'il l'on tient compte du nombre d'étudiants global présents et de leur niveaux et réponses éventuelles.

Le tableau suivant représente les personnes interrogées ;

Présentation tabulaire du sexe de nos interrogés	
Nombre d'étudiants	Le sexe

06	Fille
01	Garçon

**Tableau : Sexe des interrogés****3.2.2 L'analyse et le commentaire des questions :****- Qu'est-ce qu'un mythe ?**

Selon cette question nous avons observé que la majorité d'étudiants ont répondu à cette question en choisissant la première proposition (a), seulement l'étudiant numéro 05 qui a choisi (c) et ça remonte à l'incompréhension de ce type du récit fabuleux.

**- Qu'est-ce qu'une Sirène ?**

A propos de cette question, nous avons constaté que les étudiants ont bien compris le sujet entamé en classe et ça reflète à leur choix (b).

**- Cette créature appartient à quelle mythologie ?**

Nos étudiants arrivent à distinguer le type à laquelle la mythologie appartient et ça remonte à leur vote pour la première proposition.

**- Qu'est-ce qu'une chimère ?**

Nous voyons que l'étudiante numéro 04 n'a pas répondu à la question est c'est peut-être dû à la pauvreté du vocabulaire (c), alors que le reste d'étudiants ont choisi (b) dont leur choix était correct

**- Quel est le masculin de Sirène ?**

La majorité d'étudiants éprouvent des lacunes lexicales du fait de leur lexique indigent, en revanche, nous avons démarqué que l'étudiant n° 04 et 06 ont réussi à répondre à cette question à travers le choix ©

**- Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?**

Nous comprenons que l'étudiant n° 1,3,4,5 et 7 arrivent à comprendre la raison de laquelle les sirènes chantent-elles, et cela revient à l'attention qu'ils accordent lors de la narration de l'histoire par l'enseignant, à l'opposé de l'étudiant n° 2 et 6 qui ont échoué .

**- Les Sirènes sont des créatures :**

Nous avons constaté que tous les étudiants ont choisi la réponse (b), sauf l'étudiante n°7 qui a choisi la réponse (c).

**- Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures ?**

Comme nous voyons dans le tableau d'analyse de nos questions, que parmi 7 étudiants, 3 seulement qui ont réussi à répondre à cette question de manière correcte en optant pour le choix (c).

Nous pouvons estimer après cette analyse, que les étudiants de première année master option (littérature), éprouvent des carences en matière de compréhension du sujet, de la pauvreté du vocabulaire et du lexique, cela est apparue dans les réponses de nos étudiants, nous avons trouvé que le question n° 5 contient un taux de réponses fausses, comparé aux n°2 et 3 qui sont les questions les plus répondues en dépit de l'absence des critères décerner dans la partie supra, ils ont réussi à répondre correctement aux questions ciblés.

### 3.3 Analyse du déroulement du post test

Lors de notre deuxième séance, nous avons pris l'initiative de prendre le rôle de l'enseignant, nous avons commencé la séance en expliquant c'est quoi un mythe, les caractéristiques mythologiques, de plus nous avons distribuer à nos échantillons une situation initiale d'un texte mythique en leur demandant de poursuivre et de raconter les événements adéquate afin d'évaluer leur compétence linguistico-culturelle.

Nous rappelons que les copies de nos échantillons sont évaluées à travers une grille d'évaluation.

Catégorie des critères	CV		CST		CAC		CCL
	LM	AS	RT	RL	D	SF	CL
Sujet : 07							

Tableau n° 2: analyse de post-test

**(CV) critère vocabulaire :** (LM) langage mythique et (AS) aspect symbolique, **(CST) critère aspect spatio-temporel :** (RT) respect du temps de l'histoire, (RL) respect du lieu, **(CAC) critère aspect chronologique :** (D)le dénouement, (SF) la situation finale, **(CCL) critère aspect culture langagière :** (CL) culture de la langue.

**3.3.1 Comportement rédactionnel des étudiants selon le critère vocabulaire :**

Ce critère correspond à deux indicateurs à savoir ; LM qui signifie langage mythique, et AS qui signifie aspect symbolique.

**Dans le premier sous critère (LM)**, nous remarquons que cet indicateur est répondu par 07 étudiants, à titre d'exemple l'étudiant numéro 01 : (Voir annexe n°5).

**Tandis que le sous critère (AS)** est absent chez l'étudiants n° 4 et 7 sauf l'étudiants numéro 1,2,3,5 et 6 qui ont respectés la consigne. A partir de cela nous confirmons que la majorité des étudiants réussissent à répondre à ce critère. Comme le représente l'étudiant n° 2 dans sa copie (voir annexe n°5) :

**3.3.2 Comportement rédactionnel des étudiants selon le critère aspect spatio-temporel:**

**Le critère aspect spatio-temporel**, comprend deux indicateurs ;(RT) le respect du temps et (RL) le respect du lieu.

D'une part à travers l'indicateur (RT) nous observons que cet indicateur est examiné par 7 étudiants. De là nous pouvons dire que les étudiants ont bien respecter le temps de l'histoire, comme le montre la copie n° 5 (voir annexe n°5) :

D'autre part et à travers le deuxième indicateur, la majorité des étudiants ont pisté la consigne de ce critère, seulement l'étudiant n°6 qui n'a pas réussi à donner des indications de lieu précise. (Voir annexe n°5) :

**3.3.3 Comportement rédactionnel des étudiants selon le critère aspect ordre chronologique:**

Le critère aspect d'ordre chronologique, se constituer de deux indicateurs ;

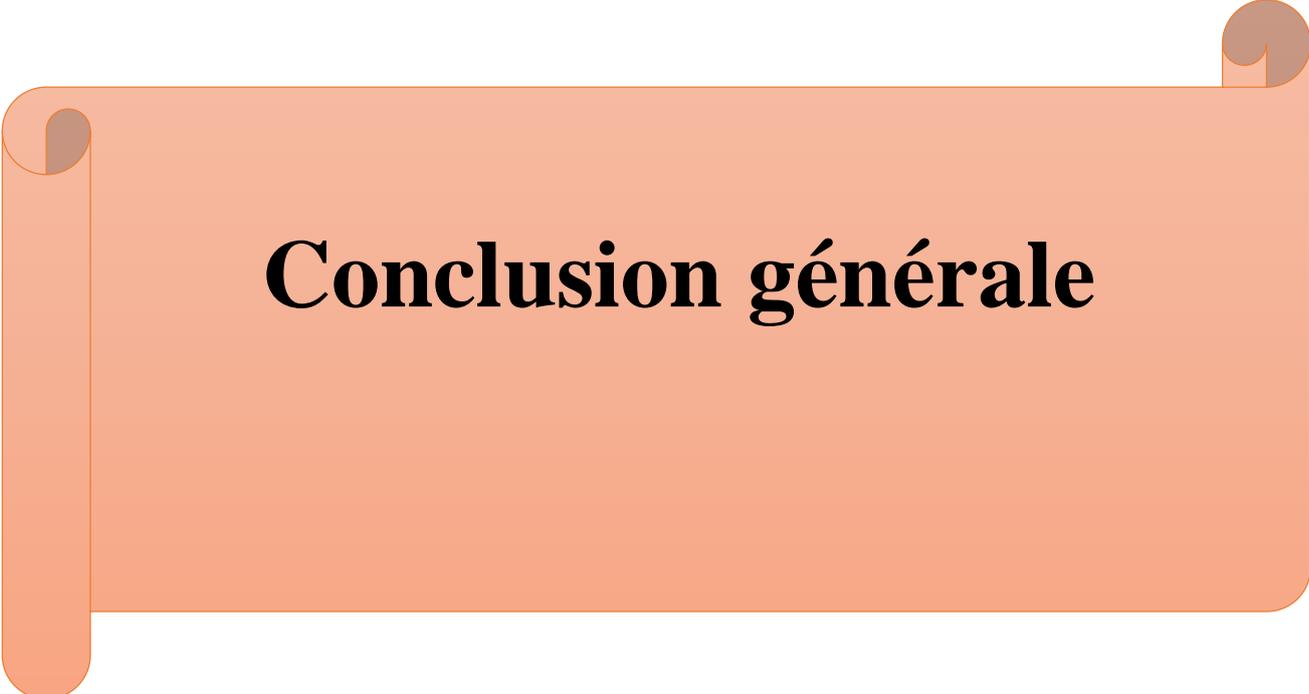
Le (D) il représente le sous critère de déroulement, par le biais de cet indicateur, 04 étudiants ont respecté l'ordre chronologique de l'histoire en assurant la continuité de leur idée selon une structure chronologique adéquate, dont certains étudiants (n°2,3,6) ont ignoré la phase de planification du déroulement de l'histoire ce qui rendre leur récit court d'idée. Comme l'illustre l'étudiant n°6, (Voir annexe n°5) :

Depuis le sous critère (SF), nous avons remarqué que les étudiants offrent une conclusion convenable au récit. Un exemple de copie(n°1) nous montre que cet étudiant a respecté les normes de ce critère. (Voir annexe n°5) :

### 3.3.4 Comportement rédactionnel des étudiants selon le critère aspect culture langagière

**Le critère aspect culture langagière**, inclut le sous critère (CL) culture de la langue, nous avons remarqué qu'à partir de cet indicateur, qu'il est examiné par 07 étudiants, de ce fait nous pouvons déduire que les étudiants ont montré un taux de réponse à ce critère comme le démontre cette copie de l'étudiant n°3, (Voir annexe n°5) :

Suite à tout ce qui est dit précédemment, et selon cette analyse partielle que les étudiants de première année master option littérature ont montré des résultats positives. En vue des résultats obtenus lors de l'analyse des questions (pré-test) et celle de la production (post-test), nous pouvons déduire que notre intervention durant la séance représentative de l'aspect linguistico-culturel du texte mythique, a porté ses fruits en ce qui concerne le taux de réponse remarquable dans le sous critères de vocabulaire (LM), le sous critère d'aspect spatio-temporel (RT), le sous critère d'aspect chronologique (SF), et le sous critère de culture langagière (CL). De ce fait nous pouvons conclure que les étudiants de première année master option (littérature) ont développé leur capacités d'imagination culturel c'est-à-dire (développer la continuité du mythe selon la culture française) par le biais de l'usage d'un langage mythique, symbolique.

A decorative orange scroll graphic with rounded corners and a vertical strip on the left side, resembling a rolled-up document. The text is centered on the scroll.

# **Conclusion générale**

## Conclusion

---

Au terme de ce travail, nous avons constaté qu'en didactique des langues, nous accordons une grande importance à la communication. L'objectif principal de l'enseignement /apprentissage de cette activité est d'installer diverses compétences qui permettent à l'apprenant d'accéder aux savoirs dans ses études comme dans la vie quotidienne. C'est grâce à des supports comme le mythe que l'étudiant va être autonome dans son apprentissage.

Comme tous les apprenants du monde, l'apprenant Algérien a besoin d'élargir son savoir encore plus pour accéder aux nouvelles sciences et technologies. L'école a alors une lourde responsabilité de préparer ces apprenants à s'ouvrir à d'autres cultures en langue étrangère universelle pour entrer en contact avec le monde.

Cette préparation de l'apprenant devient aujourd'hui une nécessité car la technologie demeure une arme dangereuse que monopolisent les pays puissants dans le monde entier. Ces technologies mettent à la disposition des peuples de différentes sources de savoir et d'information. Pour y accéder il faut posséder la clé qui réside sans conteste dans la lecture et la culture.

En effet, la préparation de l'étudiant pour apprendre le français nécessite une adoption de nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage qui permettent aux apprenants de se conformer aux exigences actuelles tout en gardant en tête les exploits du passé.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écrire des mythes en classe à partir d'un mythe, nous a montré que celui-ci est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du mythe permet de développer des compétences de langue chez les étudiants en master 1, parmi ces apports :

□ Le mythe offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.

□ L'apprenant s'habitue à écrire attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.

□ Il apprend à développer et améliorer son imagination (donne libre court à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son vocabulaire et avoir le plaisir de développer

Son expressivité et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après avoir approprié des structures de la langue, de syntaxe et du vocabulaire.

A l'issue de notre recherche, nous sommes arrivés à dire que :

## Conclusion

---

Nos hypothèses se sont révélées pertinentes, les apprenants sont motivés par le mythe.

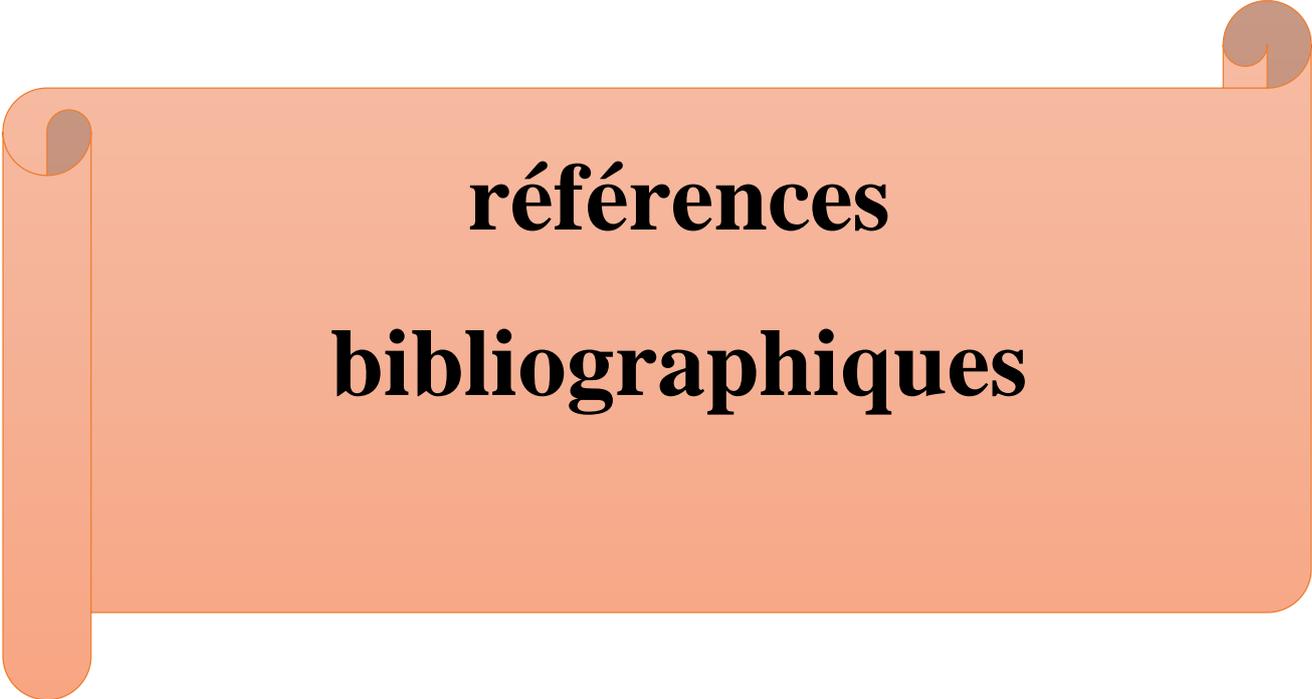
Il est important de signaler que toute activité autour du mythe enrichit le quotient culturel relatif à la langue étrangère, objet de l'apprentissage.

Exploité à bon escient, le mythe participe activement au développement d'un savoir culturel car il présente un champ riche de ressources. Ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale

L'apprentissage par le biais du mythe, que ce soit lu par l'enseignant ou qu'il soit présenté sous forme de texte semble être une méthode efficace par le fait de créer en classe une atmosphère de motivation, interaction et de compétition. Mais ce doit être accompagné par une maîtrise de langue et de méthodes et surtout astuces didactiques de la part de l'enseignant : si ces deux points sont pris en considération sérieusement, amèneront à une amélioration sûre et remarquable et donc à la réussite de l'apprenant.

De ce fait, on peut dire que l'utilisation du mythe en tant que support didactique et outil pédagogique favorise l'apprentissage du français langue étrangère. Le mythe développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination et la création, en plus il est un outil culturel, éducatif, psychopédagogique et communicationnel excellent qui laisse l'apprenant en contact avec la culture des autres, d'où la notion d'interculturalité

En fin de compte, nous constatons que le mythe mérite une place meilleure dans les classes de langues en Algérie car il ouvre une fenêtre sur le savoir, et la conception du monde.

An orange scroll graphic with a vertical strip on the left side and a horizontal strip on the top. The scroll is unrolled in the center, revealing the text.

**références**  
**bibliographiques**

## références bibliographiques

---

### Ouvrages :

Bertrand, O., *diversités culturelles et apprentissage du français*, Paris, De l'école Polytechnique, 2005.

CHELARD-MANDROUX ET TAUVERON A-M, Enseigner la lecture de l'œuvre littéraire au lycée, professeurs des lycées, Armand colin août 1998

Cuq, J.P. Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2008.

DUTRIAUX, E., FERRAND, F., *Lire les textes fondateurs*, Toulouse] , CRDP Midi-Pyrénées ;Paris , Delagrave 2001

Fremont, M.,et al, *Dossier Culture commune* , Brno, vol.9, 1977.

GELY-GHEDIRA V, *Mythes et récit poétique*, Coll. littératures, Faculté de Lettres Clermont Ferrand, Janvier 2005

GENETTE,G., Palimpseste, La littérature au second degré, Paris SEUIL. 1982Olga, *37travaux de didactique du français langue étrangère*, Université Paul Valéry Montpellier 3, 1997.

HOURIEZ, J., *Littérales, Mythe et littérature*. Actes du séminaire de la formation doctorale de lettres, humanités, civilisations de l'université de Besançon, 1998

SIVADIER, A. , Les mythes dans l'enseignement du français, Parcours didactiques *Edition Bertrand Lacoste* 1999

### Dictionnaires :

#### a. Articles de revues :

ALBOUY, P., *Mythes et mythologies dans la littérature française*, Paris Armand Colin , 1998, collection « U ».

#### b. Articles PDF (en ligne) :

BARTHES -R, *Mythologies*, éditions Seuil, 1957

BERCOFF, B., ET FIX, Florence *Mythes en images : Médée, Orphée, Œdipe* ,Ecritures EUD Coll Ecritures Dijon, 2000

BICHARD HUET, C.M., *Littérature et mythe* - Hachette, Coll. Contours littéraire

## références bibliographiques

---

BOUVIER D, *le héros grec au pays des dictionnaires*, in *Mythe et mythologie dans l'antiquité gréco-romaine*, in *Europe Revue littéraire mensuelle* 82<sup>ème</sup> année numéro 904-905/ Août- Septembre 2004

BRUNEL, P., *Dictionnaire des mythes littéraires* Edition du Rocher, Monaco 1988.

BRUNEL, P., *Mythes et littérature*, Presses de l'Université de Paris- Sorbonne.

CARLIER, C., E GRISON ROTTERDAM, N., *Des mythes aux mythologies*, Ellipses Editions 2008

CHAUVIN, D., WALTER P. ET SIGANOS, A, *Dictionnaire, Questions de Mythocritique*, PUF Paris 2005

CONSTANDULAKI-CHANTZOU, Ioanna, *Du mythe ancien au mythe moderne*, En ligne, <[ine-notebooks.org/index.php/te/article/download/33/103.pdf](http://ine-notebooks.org/index.php/te/article/download/33/103.pdf)>, consulté le : 15 février 2022.

Cuq, J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003.

*Dictionnaire de langue française Larousse*, Lexis 1998.

GRIMAL, P *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, Presses universitaires de France 2002

MILED, M., *Le français dans le monde arabophone : quels statuts, quels contacts avec la langue arabe ?* In *Langue française*, Octobre. 2010

MOREL, C., *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances* Paris, Éditions de l'Archipel 2004

QUESNEL A., *Les mythes modernes, actualité de la culture générale*, Presse Universitaire de France octobre 2003

Robert, J.P, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Ed Ophrys, Paris, 2008.

VAN RIET, Georges, « Mythe et vérité », *Revue Philosophique de Louvain*, troisième série, tome 58, n°57, 1960.

VERNANT , J-P., *Les origines de la pensée grecque* – Paris Presse Universitaire de France 2012

## références bibliographiques

---

VERNANT, - SYLVIANE, C ., BRUNEL P., DUNEAU A., LIOUREM., *Giraudoux et lesmythes*, textes réunis par SCRLMC, Presses universitaires Blaise PASCAL 2000

VERNANT, J.- P., *Mythe et pensée chez les grecs*, la découverte Paris, 1990-1994

VIRGILE L'Énéide –, présentation et nouvelle traduction de Paul Veyne Énéide. 2012

YUNG, *Introduction à l'essence de la mythologie*, éditions Payot, juillet 2008

### **Sitographies :**

Franc-parler.org:un site de /Organisation internationale de la Francophonie, rédaction:Adelyne Lefebvre 2007.

<http://membres.lycos.fr/contesoudan/> <http://www.rabac.com><http://www.rabac.com>

# ANNEXES

# ANNEX

---

## Annexe n° 1 : La grille d'analyse de Hayes et Flower (1980)

Catégorie des critères	CV		CST		CAC		CCL
	LM	AS	RT	RL	D	SF	CL
Sujet : 07							

(CV) critère vocabulaire : (LM) langage mythique et (AS) aspect symbolique, (CST)critère aspect spatio-temporel : (RT) respect du temps de l'histoire, (RL) respect du lieu, (CAC)critère aspect chronologique : (D) le dénouement, (SF) la situation finale, (CCL)critère aspect culture langagière : (CL) culture de la langue.

Annexe n°2 : Demande de stage

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية.  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي.

جامعة محمد خيضر - بسكرة -  
كلية الآداب واللغات -  
قسم اللغة الفرنسية .

رقم: 18/ك.أ.ل/ق.ل.ف/2022.

بسكرة 2022

إلى السيد: مدير قسم شعبة اللغة الفرنسية.

الموضوع: طلب ترخيص بإجراء تربص

يشرفنا ان نلتمس من سيادتكم المحترمة قبول اجراء التربص بمديريتكم

للطالب (ة):...سويكي محمد سفيان رقم التسجيل:.....17/35033597

المسجل(ة) بالسنة الثانية ماستر فرنسية بجامعة محمد خيضر بسكرة

في انتظار قبول هذا الطلب تقبلوا منا سيدي فائق الاحترام والتقدير.

رئيس القسم

تمنح هذه الوثيقة لاستخدامها فيما يسمح به القانون.

رئيس قسم اللغة الفرنسية  
بجامعة محمد خيضر بسكرة

## Annexe n°3 : L'ensemble de questions destinés aux étudiants

**Elaboré par :** Mohamed Sofiane SOUIKI

**Pour le niveau :** Master 01 littérature

**Spécialité :** Didactique

**Module :** culture et civilisation

**Consigne :** Met un X à coté de(s) bonne(s) réponse(s)

**Qu'est-ce qu'un Mythe ?**

- Un récit imaginaire ✘
- Un poème
- Une histoire véridique

**Qu'est-ce qu'une Sirène ?**

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau ✘
- Une créature mi-femme mi-cheval

**Cette créature appartient à quelle mythologie ?**

- Grecque ✘
- Romaine
- Egyptienne

**Qu'est-ce qu'une chimère :**

- Une princesse
- Une créature hybride ✘
- Une déesse

**Quel est le masculin de Sirène ?**

- Triron
- Triton ✘

- Sirèn

## **Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?**

- Pour envoûter les marins, et les dévorer ✘
- Parce qu'elles aimaient ça
- Pour séduire les mâles

## **Les Sirènes sont des créatures :**

- Maléfiques ✘
- Bonnes
- Les deux

## **Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures**

- Orphée ✘
- Héraclès
- Ulysse ✘
- Médée
- Narcisse

## Annexe n°4: Les copies des réponses des questions

### Etudiant n°1

QUESTIONNAIRE      Belkhalil Chaïma

Elaboré par : Mohamed Sofiane SOUKKI  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue française  
Module :

Consigne : Met un X à côté de(s) bonne(s) réponse(s)

Qu'est-ce qu'un Mythe ?

- Un récit imaginaire ✓ X    0,5
- Un poème
- Une histoire véridique

Qu'est-ce qu'une Sirène ?

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau X    0,5
- Une créature mi-femme mi-cheval

Cette créature appartient à quelle mythologie ?

- Grecque X    0,5
- Romaine
- Égyptienne

Qu'est-ce qu'une chimère :

- Une princesse
- Une créature hybride X    0,5
- Une déesse

Quel est le masculin de Sirène ?

- Triton
- Triton
- Sireni X    0,5

Belkacem Chaïma

## Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?

- Pour envoûter les marins, et les dévorer ✓ X 2,3,4
- Parce qu'elles aimaient ça
- Pour séduire les mâles

## Les Sirènes sont des créatures :

- Maléfiques ✓ X 0,2,4
- Bonnes
- Les deux

## Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures

- Orphée X 0,2,3
- Héraclès
- Ulysse X 0,2,3
- Médée
- Narcisse



G. Hamza Halal

**Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?**

- Pour enlever les marins, et les dévorer
- Parce qu'elles aiment ça
- q • Pour séduire les mâles. a

**Les Sirènes sont des créatures :**

- ca • Maléfiques. a, f
- Bonnes
- Les deux

**Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures**

- Orphée
- Héraclès
- Ulysse
- Médée
- q • Narcisse. a

## Etudiant n°3

QUESTIONNAIRE

Elaboré par : Mohamed Sofiane SOUIKI  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue française  
Module :

Djoukbalala Hadjira

Consigne : Met un X à coté de(s) bonne(s) réponse(s)

04  
5

Qu'est-ce qu'un Mythe ?

- Un récit imaginaire X  $\frac{0,5}{1}$
- Un poème
- Une histoire véridique

Qu'est-ce qu'une Sirène ?

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau X  $\frac{0,5}{1}$
- Une créature mi-femme mi-cheval

Cette créature appartient à quelle mythologie ?

- Grecque X  $\frac{0,5}{1}$
- Romaine
- Egyptienne

Qu'est-ce qu'une chimère :

- Une princesse
- Une créature hybride X  $\frac{0,5}{1}$
- Une déesse

Quel est le masculin de Sirène ?

- Triron
- Triton
- Sirèn X  $\frac{0,5}{1}$

Ejankbals Hadjira

Pourquoi les sirènes chantent-elles ?

- Pour enchanter les marins, et les séduire ✗  $\rightarrow$  ✓
- Parce qu'elles aiment ça
- Pour séduire les mâles

Les sirènes sont des créatures :

- Mélanges ✗  $\rightarrow$  ✓
- Hommes
- Les deux

Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures ?

- Ophée
- Héraclès
- Ulysse ✗  $\rightarrow$  ✓
- Médée ✗  $\rightarrow$  ✓
- Narcisse

Etudiant n°4

BENAISSA  
DALILA  
Plaster 1

QUESTIONNAIRE

Elaboré par : Mohamed Sofiane SOUIKI  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue française  
Module :

04  
5

Consigne : Met un X à coté de(s) bonne(s) réponse(s)

**Qu'est-ce qu'un Mythe ?**

- Un récit imaginaire 0,5
- Un poème
- Une histoire véridique

**Qu'est-ce qu'une Sirène ?**

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau 0,5
- Une créature mi-femme mi-cheval

**Cette créature appartient à quelle mythologie ?**

- Grecque 0,5
- Romaine
- Egyptienne

**Qu'est-ce qu'une chimère :**

- Une princesse
- Une créature hybride
- Une déesse 0,5

**Quel est le masculin de Sirène ?**

- Triron
- Triton 1
- Sirèn

BENAFSSA  
Déli la  
rasteur

Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?

- X • Pour envoûter les marins, et les dévorer *a, 1*
- Parce qu'elles aiment ça
- Pour séduire les mâles

Les Sirènes sont des créatures :

- X • Maléfiques *a, 1*
- Bonnes
- Les deux

Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures

- Orphée
- X • Héraclès
- X • Ulysse *a, 1*
- Médée
- Narcisse

Saïhi Abdelhakem

### QUESTIONNAIRE

Elaboré par : Mohamed Sofiane SOUIKI  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue française  
Module :

3,5  
/5

Consigne : Met un X à coté de(s) bonne(s) réponse(s)

Qu'est-ce qu'un Mythe ?

- Un récit imaginaire
- Un poème
- Une histoire véridique X

Qu'est-ce qu'une Sirène ?

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau X
- Une créature mi-femme mi-cheval

Cette créature appartient à quelle mythologie ?

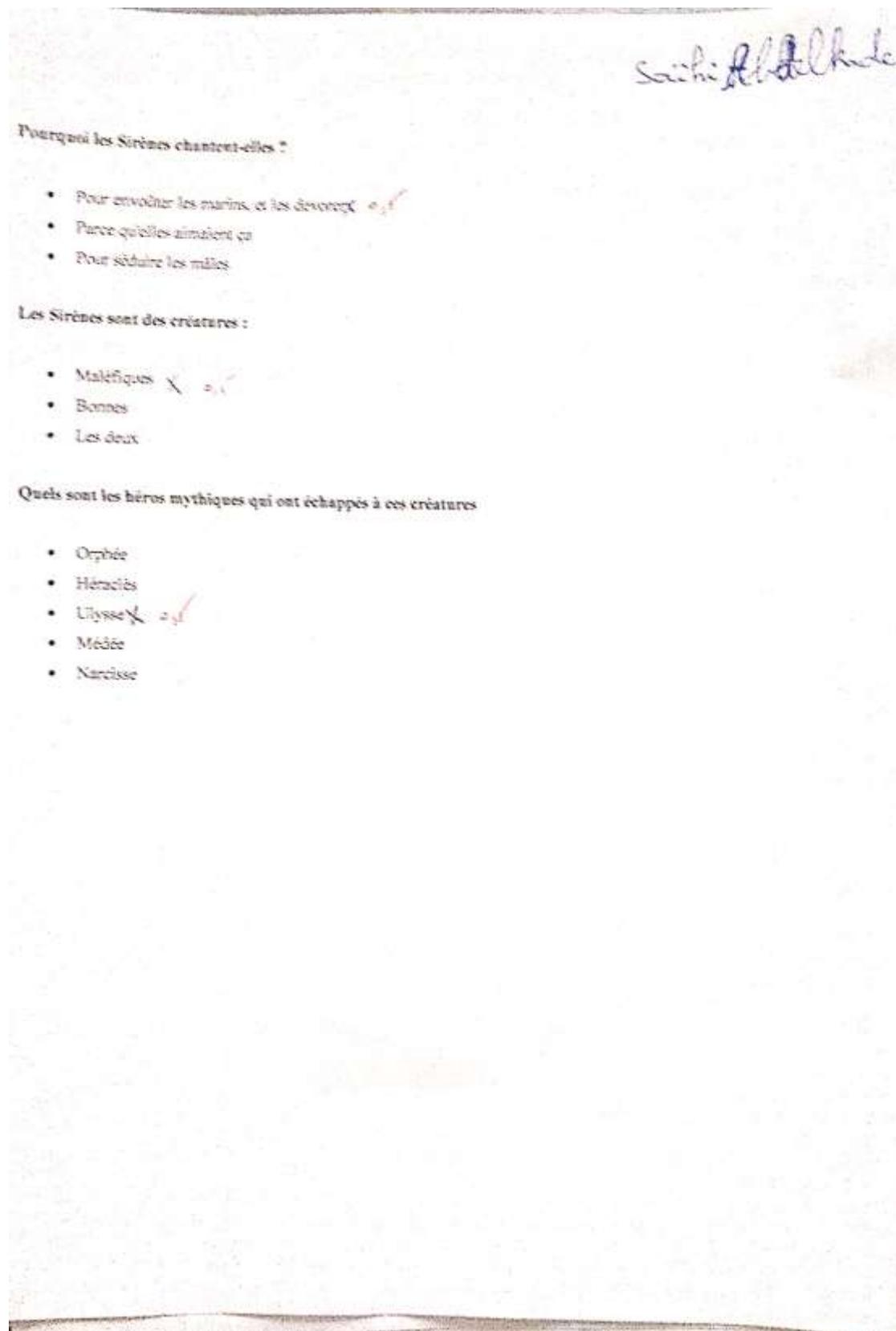
- Grecque X
- Romaine
- Egyptienne

Qu'est-ce qu'une chimère :

- Une princesse
- Une créature hybride X
- Une déesse

Quel est le masculin de Sirène ?

- Triron
- Triton
- Sirèn X



## QUESTIONNAIRE

Elaboré par : Mohamed Sofiane SARDEJ  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue Française  
Module :

*Salim Lina*

*04/6*

Consigne : Met un X à côté de(s) bonne(s) réponse(s)

Qu'est-ce qu'un Mythe ?

- Un récit imaginaire  *0,5*
- Un poème
- Une histoire véridique

Qu'est-ce qu'une Sirène ?

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau  *0,5*
- Une créature mi-femme mi-cheval

Cette créature appartient à quelle mythologie ?

- Grecque  *0,5*
- Romaine
- Egyptienne

Qu'est-ce qu'une chimère :

- Une princesse
- Une créature hybride  *0,5*
- Une déesse

Quel est le masculin de Sirène ?

- Triton
- Triton  *0,5*
- Siren

## Sirènes

### Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?

- Pour encolteler les marins, et les dévorer
- Parce qu'elles aiment ça
- Pour séduire les mâles X ✓

### Les Sirènes sont des créatures :

- Malfiques X ✓
- Bonnes
- Les deux

### Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures

- Orphée
- Héraclès
- Ulysse X ✓
- Médée
- Narcisse X ✓

## Etudiant n°7

Academy of Sciences  
M. L. M.

**QUESTIONNAIRE**

Elaboré par : Mohamed Sofiane SOUKRI  
Pour le niveau : L3  
Spécialité : Langue française  
Module :

Consigne : Met un X à côté de(s) bonne(s) réponse(s)

Qu'est-ce qu'un Mythe ?

- Un récit imaginaire X 0,5
- Un poème
- Une histoire véridique

Qu'est-ce qu'une Sirène ?

- Une créature mi-femme mi-poisson
- Une créature mi-femme mi-oiseau X 0,5
- Une créature mi-femme mi-cheval

Cette créature appartient à quelle mythologie ?

- Grecque X 0,5
- Romaine
- Egyptienne

Qu'est-ce qu'une chimère :

- Une princesse
- Une créature hybride X 0,5
- Une déesse

Quel est le masculin de Sirène ?

- Triton
- Lénon
- Sirène X 0,5

Algaine Aicha M 1 lit

Pourquoi les Sirènes chantent-elles ?

- Pour envoûter les marins, et les dévorer X *ojs*
- Parce qu'elles aimaient ça
- Pour séduire les mâles

Les Sirènes sont des créatures :

- Maléfiques
- Bonnes
- Les deux X *o*

Quels sont les héros mythiques qui ont échappés à ces créatures

- Orphée
- Héraclès X *o*
- Ulysse
- Médée X *o*
- Narcisse

## Annexe n° : Les copies de post-test

### Etudiant n°1

Aïcha Adjamie

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master 1 litt  
Spécialité : Langue française

#### Mythe de narcississe

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon ; il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Au fil des ans, la beauté de Narcisse devient si parfaite et éclatante qu'il est très vite désiré par de nombreuses jeunes filles et de nombreux garçons qu'il méprise et dédaigne, imbu de lui-même.

Solitaire, Narcisse ne supporte plus que la présence de ses vils compagnons de classe et préfère fuir les avances de ces demoiselles, dont il ne comprend pas la fougue amoureuse.

Un jour, alors que Narcisse veut s'abreuver, il tombe amoureux d'un jeune homme qu'il voit dans l'eau et qui n'est autre que son reflet.

Dévoré par cet amour, ne parvenant à obtenir l'amour de cet être qu'il ne sait pas être lui-même, un jour une de ses larmes tombée à l'eau fait fuir son reflet, il décide de se laisser mourir, se pencha tant pour retrouver son visage, qu'il tomba

Etudiant n°2

Saïki Aboukader

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master 1 litt  
Spécialité : Langue française

Mythe de narcississe

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon ; il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Plus tard, Écho tombe folle amoureuse de narcississe mais elle est ignorée par ce dernier. Écho continue cependant à le suivre et répète inlassablement la fin des phrases de Narcisse. La déesse Neméïos venge les dignes de jeunes filles auxquelles Narcisse a brisé le cœur en faisant tomber désespérément amoureux Narcisse de lui-même en faisant se regarder dans un miroir. Et en voulant embrasser son reflet, il tombe dans l'eau et se noie, puis, à l'endroit où il se trouvait peu avant, pousse une fleur (le narcississe).

Etudiant n°3

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master 1 litt  
Spécialité : Langue française

Bernaissa  
Dalila

Master 1 Littérature

Mythe de narcississe

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon ; il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Cependant, arrivé à l'âge adulte, il s'attira la colère des dieux en repoussant l'amour de la nymphe Echo.

Poursuivi par la nymphe, Narcisse regarda son reflet dans l'eau d'une source et en tomba amoureux ; il se laissa mourir de langueur ; la fleur qui pousse sur le lieu de sa mort porte son nom.

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master 1 litt  
Spécialité : Langue française

Djenkhal Hadjira

Mythe de narcississe

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon ; il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Cependant, arrivé à l'âge adulte, s'attira la colère des dieux en espérant l'amour de la nymphe Echo, cette dernière ne parle que mais répète sillement les dernières syllabes des mots qu'elle entendait.

En tant que, cette nymphe, dès qu'elle voit Narcisse, s'enflamme pour lui, mais elle ne peut rien dire. Alors, elle le suit partout.

Un jour, Narcisse passant par la soif, il surprit son reflet dans l'eau d'une source et en tomba amoureux. En fin, Narcisse fini par se tuer en se précipitant dans la fontaine par d'espoir de ne jamais posséder toute son image.

## Etudiant n°6

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master I litt  
Spécialité : Langue française

Belkhabla Chaima

### Mythe de narcississe

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon : il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Un jour, Narcisse fut entendu, vit son reflet dans l'eau...  
claire et vive source, il tomba amoureux de sa propre image...  
Face à cette passion sans espoir, il préféra se suicider,  
comme il se plongeait un poignard dans la poitrine,  
son sang s'écoula dans la terre et ainsi naquit un...  
narcisse blanc à corolle rouge.

Elaboré par : Mohamed Sofiane Souiki  
Pour le niveau : master 1 litt  
Spécialité : Langue française

Ghamri Hala  
Master 1 litt

Mythe de narcissse

Narcisse était originaire de Thespies en Béotie, cité située entre Thèbes et le mont Hélicon ; il était le fils de la nymphe Liriopé. Le devin Tirésias prévint Liriopé que Narcisse vivra très vieux à condition qu'il ne voie jamais son image. Narcisse était insensible à l'amour. Il envoya à Ameinias, le plus fidèle de ses soupirants, une épée avec laquelle ce dernier se tua de désespoir devant la porte de Narcisse. Au moment de mourir, il appela sur Narcisse le courroux des dieux.

Il repousse de nombreuses prétendants et prétendantes  
amoureux de lui, de sa beauté. Et l'une de c'est prétendante  
est la nymphe Echo, une de ses victime.  
Un jour, alors qu'il s'abreuve à une source après une fatigante  
journée de chasse, il voit son reflet dans l'eau et en tombe  
amoureux, il reste alors de longues jours à se désespérer de ne  
jamais pouvoir rattraper sa propre image. Echo, ~~le~~ voit se  
dernier souffrir et souffrait avec lui.  
Finalement, Narcisse finit par mourir de cette passion qu'il ne  
peut assouvir.

# ANNEX

## Annexe n°6 :Tableau d'analyse de question

Etu dia nts	Question 1			Question2			Question 3			Question 4			Question 5			Questio n6			Questio n7			Question8					
	a	b	c	a	b	c	a	b	c	a	b	c	a	b	c	a	b	c	a	b	c	a	b	c	d	e	
<b>E1</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>				<b>0</b>	<b>1</b>			<b>1</b>			<b>1</b>			<b>1</b>	<b>1</b>	
<b>E2</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>			<b>0</b>				<b>0</b>	<b>1</b>								<b>0</b>
<b>E3</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>				<b>0</b>	<b>1</b>			<b>1</b>						<b>1</b>	<b>0</b>	
<b>E4</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>					<b>0</b>		<b>1</b>		<b>1</b>			<b>1</b>						<b>1</b>		
<b>E5</b>			<b>0</b>		<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>				<b>0</b>	<b>1</b>			<b>1</b>						<b>1</b>		
<b>E6</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>			<b>1</b>				<b>0</b>	<b>1</b>						<b>1</b>		<b>0</b>
<b>E7</b>	<b>1</b>				<b>1</b>		<b>1</b>				<b>1</b>				<b>0</b>	<b>1</b>					<b>0</b>	<b>0</b>			<b>0</b>		<b>0</b>

## ANNEX

Catégorie des critères	CV		CST		CAC		CCL	
	LM	AS	RTRL		DSF		CL	
Etudiant :								
<b>E1</b> Aicha	1	1	1	1	1	1	1	1
<b>E2</b> saihi	1	1	1	1	0	1	1	1
<b>E3</b> benaissa	1	1	1	1	0	1	1	1
<b>E4</b> hadjira	1	0	1	1	1	1	1	1
<b>E5</b> Aouiche	1	1	1	1	1	1	1	1
<b>E6</b> chaima	1	1	1	0	0	1	1	1
<b>E7</b> ghamri	1	0	1	1	1	1	1	1
<b>Totale</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>7</b>

**Tableau n°7 : analyse post test**



UNIVERSITE MOHAMED KHIDER. BISKRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de langue et littérature françaises

Biskra le : 05/01/2022

Réf. : ..... /2022/D.L.L.F/B.E.M.

Rapport de soutenabilité et autorisation d'impression

Je soussigne (Nom \ Prénom) D. r. Mourin Dakha.....directeur de recherches  
du candidat :

Nom : Saïki.....

Prénom : Med Safiana.....

Option : Sciences du langage \ Littérature \ Didactique

Que la copie du mémoire remis par l'étudiant susnommé et intitulé :

L'accès culturel à la langue française par le biais de  
Mythe en classe de F.L.F des lycéens, étudiants de  
Master 1 en littérature de langue Française de l'université  
de Biskra.....

Est soutenable sous sa forme actuelle et l'étudiant a l'autorisation de procéder  
à l'impression de son mémoire.

Signature de l'encadreur

da Khis



UNIVERSITE MOHAMED KHIDER, BISKRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de langue et littérature françaises

Bureau des études Master

Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles  
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche

Je soussigné(e),

M, Mme : Saïki Mad Safina

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiant

Portant carte d'identité n° : 207546509 Délivrée le : 22/03/2019

Inscrit à la faculté : Des lettres et des langues Département : de français

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

L'accès culturel à la langue française par le biais du mythe en  
classe de F.L.E. des étudiants de master de littérature en  
langue française de l'université Mohamed Khider Biskra

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requise dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 20/06/2019

Signature de l'intéressé(e)

## Résumé

---

### Résumé:

La compréhension orale est la première étape fondamentale dans l'acte de communiquer et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations réelles permet de se familiariser avec la langue étrangère. Nous avons pensé à l'introduction du mythe en compréhension orale. Le mythe est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites et même le côté culturel chez les apprenants.

**Mots clés:** mythe, compréhension orale, l'écoute, conte, l'enseignement/apprentissage.

### Abstract:

Oral comprehension is the first fundamental step in the act of communicating and in the acquisition of a foreign language. Listening in real situations permits to be familiarized with a foreign language, we thought about the introduction of myth in oral comprehension. Myth is often for the teacher of French as a foreign language a didactic support of great efficiency it offers the opportunity to develop oral and written skills and even the cultural side of the learner.

**Key Words:** myth, oral comprehension, listening, teaching/learning, foreign language.

### ملخص

يعتبر الفهم الشفوي المرحلة الأولى و الأساسية في فعل التواصل وفي اكتساب اللغة الجالية ، حيث يسمح الاستماع في ظروف حقيقية التعرف على اللغة الأجنبية تعتبر الأسطورة في كليا من الأختيار المدرس اللغة الفرنسية كلغة الجالية دعم تعليمي لثروة كبيرة فهي توفر الفرصة التطوير السيارات الشفوية و الكتابية و حتى الجانب الثقافي للمنظم.

**الكلمات المفتاحية :** الأسطورة الفهم الشفوي، الاستماع، القصة، التعليم التعلم، الفرنسية لغة أجنبية